

**DISCIPLES DE LA PAROLE  
AVEC JOSEPH ALLAMANO**

**Itinéraires de spiritualité missionnaire  
guidés par la *Lectio Divina***

Traduction : P. Clovis Audet, imc  
Correction : Marie Thérèse Matsanga

## Sigles et abréviations

AG	Concile Vatican II, Décret <i>Ad gentes</i>
CCM	CEI, <i>Comunione e comunità missionaria</i>
ChL	Jean Paul II, Exhort. Ap. <i>Christifideles laici</i>
CG	Congrégation pour les Instituts de vie consacrée, Instr. <i>Congregavit nos in unum Christi amor</i>
Conf.	<i>Les «Conférences spirituelles du Serviteur de Dieu Joseph Allamano»</i>
Conf. S.	<i>Conférences du Serviteur de Dieu Joseph Allamano aux Sœurs</i>
Const.	Constitutions des Missionnaires de la Consolata
DV	Concile Vatican II, Const. <i>Dei Verbum</i>
EN	Paul VI, Exhort. <i>Evangelii nuntiandi</i>
LG	Concile Vatican II, Const. <i>Lumen Gentium</i>
MR	Congrégation pour les évêques et les religieux, <i>Mutuae relationes</i>
OL	Jean Paul II, Lettre Apost. <i>Orientale lumen</i>
PC	Concile Vatican II, Décret, <i>Perfectae caritatis</i>
PDV	Jean Paul II, Exhort. Apost. <i>Pastores dabo vobis</i>
PO	Concile Vatican II, Décret, <i>Presbyterium ordinis</i>
RM	Jean Paul II, Encyclique, <i>Redemptoris missio</i>
SC	Concile Vatican II, Const. <i>Sacrosanctum concilium</i>
TMA	Jean Paul II, Lettre apost. <i>Tertio millennio adveniente</i>
VC	Jean Paul II, Exhortation apost. <i>Vita consecrata</i>
VS	L, Sales, <i>La vie spirituelle</i>
X CG	Actes du dixième Chapitre Général de l'Institut Missionnaire de la Consolata

(NB : Les notes des livres de l'Institut sont tirées des originaux italiens).

(NB : Les citations bibliques sont tirées de LA BIBLE DE JÉRUSALEM (cerf/verbum bible).

## PRÉSENTATION

«*Cents ans de consolation*» : c'est l'écrit du logo du centenaire de la fondation de L'Institut Missionnaire de la Consolata (1901-2001).

La consolation que les missionnaires et les sœurs missionnaires du bienheureux Joseph Allamano portent au monde depuis cent ans, a plusieurs aspects. La Consolation est Jésus, son évangile, la vie avec les gens marginalisés, opprimés, torturés de douleurs physiques et morales, par la guerre, la pauvreté, l'ignorance. Tout ce qui contribue à réaliser la consigne de Joseph Allamano de «rendre heureuses» les personnes, entre dans le thème varié et multiforme de la consolation.

Pour ce faire, il faut être, comme Marie, «remplie de consolation»; il faut l'avoir expérimenté dans les bienfaits matériels et aussi spirituels : l'Eucharistie, la présence de Marie, les célébrations de la liturgie, la réconciliation. Parmi ceux-ci, et cela surprend pour son temps, Joseph Allamano comptera la sainte Écriture. Ses instructions ne se limitent pas à en présenter l'importance, à exhorter à l'étudier et à «l'avoir toujours entre les mains», à en faire «notre livre». Elles vont au cœur. Il fait recours à des expressions affectives, les mêmes qui seront ensuite utilisées par le Concile Vatican II, qui exhorte à promouvoir une «vive et suave affection» pour la sainte Écriture, et à avoir pour elle «vénération et amour».

Une «affection» qui grandit par la Parole elle-même quand elle est «goûtée» et «savourée» et devient source de «consolation». Ainsi passa aux disciples d'Emmaüs. Inconsolables et découragés, après avoir conversé avec le Ressuscité, de se sentir encouragés. Ses paroles avaient fait «brûler» leur cœur; l'espérance renaissait. Leurs yeux s'ouvrirent et ils virent le Seigneur.

Selon Joseph Allamano, «dans l'Écriture nous devons reconnaître le cœur de Dieu»; percevoir sa présence provoque la joie, la paix, la consolation. Il insiste sur cela, sur la force de l'Écriture elle-même. Les Maccabées rejetèrent l'alliance avec les païens en disant : «Pour nous, quoique nous n'en ayons pas besoin, ayant pour consolation les saints livres qui sont en nos mains» (1 M 12, 9). Et plus encore Isaïe, dans le passage que Jésus s'est approprié au début de son ministère, proclame : «L'esprit du Seigneur Yahvé est sur moi, car Yahvé m'a oint. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris; annoncer aux captifs l'amnistie et leur donner [...] l'huile de joie à la place d'un vêtement de deuil, la louange au lieu du désespoir» (Is 61, 1-3).

Ainsi, «tous les saints trouvent dans la Ste Écriture une source de consolation». Et nous aussi nous devons y recourir. Et «si quelqu'un est triste il a de quoi se consoler... La Ste Écriture doit être notre consolation» (Conf. II 823-824)

Pour que cela se réalise, il ne suffit pas de lire, même pas d'étudier. Il faut s'arrêter sur l'Écriture, «la puiser comme d'un puits», la scruter, la tordre. Il faut la «fatigue douce et consolante» de l'assimilation : comme la nourriture, la Parole doit être portée à la bouche, mastiquée, «ruminée», digérée, pour se transformer en «nourriture vitale», se traduire en une existence qui soit incarnation de la Parole. Et encore : «En communauté il est si beau de se communiquer mutuellement ce qui a été dit ou lu, dire nos impressions, ce qui nous a le plus touché» (VS 623).

Sur cette méthode, qui est celles de la *Lectio Divina*, il est très important que la Parole de Dieu guide la réflexion pour l'approfondissement de thèmes qui font partie de l'esprit que Joseph Allamano a transmis à l'Institut.

Dans le centenaire de la fondation, pour favoriser la réponse à l'invitation du Père Général de nous nourrir abondamment «aux sources du charisme du Fondateur et de l'Institut», ces schémas de *Lectio Divina* ont été préparés et recueillis dans ce petit volume.

Tandis que nous remercions ceux qui y ont collaboré, nous souhaitons que ce livre soit un instrument valide pour grandir dans l'esprit de l'Institut et en faire participer tous ceux qui désirent le partager dans leur engagement pour la mission.

*P. Gottardo Pasqualetti, IMC  
Postulateur*

## JOSEPH ALLAMANO DISCIPLE ET MAÎTRE DE LA PAROLE

Le bienheureux Joseph Allamano (1851-1926), recteur du sanctuaire de la Consolata de Turin et du Collège pour Ecclésiastiques de la Consolata durant quarante-deux ans, formateur de séminaristes, de prêtres, de missionnaires et de sœurs missionnaires, n'a pas connu le développement doctrinal du concile Vatican II. Il a vécu selon les principes de la spiritualité de son temps, avec prédilection pour les fondements solides et toujours actuels : l'Eucharistie, la dévotion mariale, la liturgie, la Parole de Dieu. Il n'a pas joui de la recommandation d'accéder largement aux trésors de la sainte Écriture et à fonder sur elle son cheminement spirituel. Dans son temps la méthode de la *Lectio Divina* n'était pas en vogue; elle n'était même pas communément mentionnée.

Mais lui, lecteur passionné des Pères de l'Église et des textes de spiritualité :

- Il a connu la *Scala Claustralium*;
- Il a parlé de la *Lectio Divina* dans ses conférences de formation aux missionnaires et aux sœurs missionnaires fondés par lui;
- Il a fait de la *Lectio Divina* le guide directeur de sa vie, en en valorisant les passages caractéristiques;
- Il a démontré amour et compétence biblique.

### **La *Scala claustralium***

Il s'agit d'un petit livre qui, au début, n'avait aucun titre. Il était connu comme *Epistola de vite contemplativa. Scala Claustralium, Scala Paradisi*. Joseph Allamano l'a attribué par erreur à saint Bernard, selon les indications du *Direttorio Ascetico* de Jean Baptiste Scaramelli. Au moins cinquante-neuf manuscrits de la *Scala* portent le nom de saint Bernard, mais il ne fut que le plus enthousiaste diffuseur de ce texte.

D'autres sources en donnent la paternité à saint Augustin, à saint Bonaventure, à saint Anselme, tandis que le vrai auteur est Guigo II (+ 1188), moine de la Grande Chartreuse, qui l'écrivit vers l'année 1150. La difficulté d'une claire attribution est due au fait que les chartreux ne donnent pas leur propre nom à leurs œuvres, mais ils se limitent à écrire : «Un moine».

## La Lectio Divina dans les discours de Joseph Allamano

La *Lectio Divina* est en train de reconquérir l'Église. L'illuminisme, au moins durant trois siècles, avait contribué à séparer théologie et spiritualité. Elle avait réduit chaque argument de vie spirituelle en recherche et en disputes théologiques, souvent on pourrait dire «controverse». Le bienheureux Joseph Allamano dénonce cela comme «une barrière entre école et chapelle»<sup>1</sup>. C'était comme intellectualiser la foi : on était chrétiens surtout parce qu'on connaissait la doctrine. Et on croyait à une doctrine sur la base du catéchisme et de la théologie. La vivre appartenait à un second stage.

La Parole de Dieu n'occupait pas la première place dans l'étude de la théologie. Ce primat appartenait à la science sacrée, bien que tirés de la révélation, qui constituait l'ossature systématique de la faculté de théologie.

Joseph Allamano, avec l'intuition propre des saints, était au contraire convaincu que la sainte Écriture était l'âme de la science sacrée et qu'Écriture et théologie devaient se rejoindre dans l'unique vie chrétienne :

«L'Écriture est le livre sur lequel doit se former un catéchisme et les règles pour diriger les âmes».

«Anciennement c'était l'unique étude de la théologie»<sup>2</sup>, «la première matière de tous les cours»<sup>3</sup>.

Selon sa pensée, donc, on est chrétiens avant tout parce qu'on écoute la Parole de Dieu.

Suivant ce même courant, durant le dix-neuvième siècle, naquit le mouvement biblique, qui eut comme suite la constitution *Dei Verbum* du concile Vatican II. Quatre siècles avant, le concile de Trente, tout en encourageant l'engagement de renouvellement de l'Église catholique – pour des raisons du temps et de la réforme protestante – avait limité l'accès du commun des chrétiens à l'Écriture. Dans la nouvelle atmosphère du vingtième siècle, la Constitution *Dei Verbum* redonne l'Écriture à tous les fidèles qui veulent la lire avec l'Église :

«L'Église a toujours vénéré les Écritures comme elle a fait pour le corps du Seigneur» (DV 21).

«Tous doivent être attachés aux Écritures» (DV 25). «La Parole de Dieu accomplit sa course et remplit toujours plus le cœur des hommes» (DV 26). «Que les membres des instituts aient quotidiennement entre les mains la sainte Écriture» (PC 6).

---

1 Conf. I 598.

2 Conf. III 702

3 Conf. I 207

Ce qui surprend le plus est la connaissance de la *Lectio Divina* que Joseph Allamano montre de posséder, dans un temps où elle n'était plus connue.

Ses conférences rapportent quatre de ses interventions à ce sujet<sup>4</sup>. Sur ce sujet il y a deux recherches, dont nous avons profité<sup>5</sup>

### **La *Lectio Divina*, principe de base de la sanctification de Joseph Allamano**

Le Père Ceslao Pera, dans son étude sur Joseph Allamano, note que lui, plus que s'intéresser à la forme de la *Lectio Divina*, alla à la substance et y vit une voie pour se former et un «moyen pour acquérir la perfection»; «il a montré que ce fut un moyen sérieux pour se travailler lui-même». On peut donc dire que la *Lectio Divina* est l'atmosphère de formation de Joseph Allamano lui-même.

«Il avait un soin spécial pour recueillir ce qu'il écoutait et jugeait utile pour sa vie spirituelle. Ce sont des notes prises durant les retraites, comme notes et réflexions après les homélies et en différentes circonstances»<sup>6</sup>.

«Le jeune séminariste Allamano durant les années de sa formation semble presque exclusivement en attitude d'écoute et de pensée, dans l'acte de se procurer une nourriture substantielle à porter à sa bouche [...] Cela peut être documenté presque «quantitativement» et on peut presque le «peser», par le fait que Joseph Allamano durant ces années de séminaire, recueille presque 200 pages, en calligraphie précise et serrée, quand qu'il lisait et surtout quand il écoutait et ce qui attirait le plus son attention. Cette capacité d'écoute est certainement un aspect – peut-être le plus important ou au moins le premier – de ce que j'ai appelé «intensité spirituelle»; pour Joseph Allamano, c'est la période de la «charge spirituelle»<sup>7</sup>.

---

4 Joseph Allamano tient ces conférences le 27 février 1910 (Conf. I 324); le 13 février 1916 (II 495ss); le 26 mars 1916 (II 527); le même jour aux Sœurs Missionnaires (S I 332s).

5 C. Pera, *La spiritualità missionaria nel pensiero del SdD Giuseppe Allamano*, Turin 1972, surtout les pp 25-100. Le manuscrit du P. Pera a été fait en 1945. I. Tubaldo, *Giuseppe Allamano. Il suo tempo, la sua vita, la sua opera*, 4 vol., Edizioni Missioni Consolata, Turin 1986, surtout les pp. 68ss du vol. I.

6 C. Pera, op. cit., p. 41.

7 I. Tubaldo, op. cit., vol. I p. 69.

Même le *Règlement de vie*, écrit par Joseph Allamano comme aide pour bien vivre son sacerdoce, montre l'intonation liturgique de son cheminement spirituel, tandis que «par d'autres textes ressort qu'à la base de ses méditations il y avait la Sainte Écriture»<sup>8</sup>.

«Sur un calepin de peu de pages, écrites par lui peut-être en 1874, comme règlement pour les études, au numéro quatre, il annote : «Chaque soir, une demie heure pour la Ste Écriture et petites notes»...»<sup>9</sup>.

Il est convaincu que «celui qui lit la Ste Écriture et *l'Imitation [de Jésus Christ]* se remplit de bon esprit : il est impossible de lire *l'Imitation* et de ne pas se sentir touché»<sup>10</sup>.

Il avait appris cet engagement aussi de son oncle, saint Joseph Cafasso, qui s'était proposé de lire chaque soir, avant d'aller dormir, un chapitre de la sainte Écriture : il le faisait et il le proposait à tous.

Le Père Pera, dans son œuvre, examine ensuite comment Joseph Allamano savait vivre les passages de la *Lectio Divina*, qui sont : *Lectio, Meditation, Oration, Contemplatio*. Et il ajoute – nous sommes en 1945! – qui sont «des textes peu connus». Ils étaient en effet devenus des chapitres séparés de la vie spirituelle, et il en était ainsi aussi pour Joseph Allamano, même si sa découverte personnelle lui ait accordé de particulières intuitions.

### Les degrés de la *Lectio Divina*

Le chartreux Guigo avait imaginé le cheminement de la Parole dans notre vie comme une suite de passages, différents barreaux d'une échelle : *Lectio, Meditatio, Oratio, Contemplatio, Communicatio*.

A cause de l'«exil» de la Bible décrit plus haut, cette échelle subit un malheur : les côtés s'ouvrirent et les barreaux tombèrent et se dispersèrent. Mais ils ne se perdirent pas. Détachés de l'unique et harmonieux itinéraire de la Parole, ils devinrent des chapitres importants de la spiritualité chrétienne, chacun désirant récupérer leur première forme.

La *Lectio* devint l'étude de la Parole et, quand la Parole n'était pas à la portée de la main, elle prit le visage de la théologie systématique et spirituelle.

La *Meditatio* devint réflexion théorique et forme pratique de la vie chrétienne enrichie par plusieurs méthodes de support.

---

<sup>8</sup> Ibid. p. 79.

<sup>9</sup> Ibid. p. 86.

<sup>10</sup> Ibidem.



L'*Oratio* comprit tout le traité de la prière et devint un chapitre fondamental en lui-même.

La *Contemplatio* arriva à indiquer un état particulier de l'âme et surtout un style de consécration très spécial.

*Contemplatio* est l'intime suite de la *Lectio*, *Meditatio* et *Oratio* et elle en est la ligne d'arrivée personnelle.

Tous les passages se rappellent l'un l'autre : l'un exige l'autre. Les différents degrés portent à un acte d'authentique «*contemplatio*», comprise dans son sens rigoureux comme pur don de Dieu.

Dans le sens pratique de la spiritualité, la *contemplatio* est l'expérience des choses de Dieu. L'expérience est beaucoup plus que la seule connaissance, comme «le miel on le comprend beaucoup mieux en le goûtant qu'en en entendant seulement une description» (saint Basile). Elle vient de la connaissance et de la science comprises comme un tout, et elle est un don de l'Esprit saint. Elle est le «repos» qui termine une motion, même s'il s'agit d'un repos assez vivace. Elle est l'accomplissement de la Parole.

Joseph Allamano résiste à la théorie de Scaramelli qui ne la croit pas nécessaire<sup>11</sup>. Il dit clairement aux Sœurs Missionnaires : «Dans les choses spirituelles vous devez être vraiment contemplatives».

Pour lui c'est question d'harmonie, qui rend fructueux soit le travail matériel<sup>12</sup>, soit dans le travail apostolique.

La *Communicatio* perd beaucoup de sa force communicative à cause de l'accentuation donnée à la réponse individuelle à Dieu.

Comme l'existence de l'homme dépend de la Parole, tous les aspects sur lesquels elle se développe sont reductibles et réductibles à la *Lectio Divina*.

Joseph Allamano en a valorisé de manière admirable les passages qui, en son temps, semblaient «détachés». Un synthèse vitale de ceux-ci «est déjà présente et opérative durant les dernières années de ses études au séminaire (1871-73) et dans le Règlement de vie composé quand il était jeune prêtre»<sup>13</sup>.

---

11 C. Pera, op. cit., p. 26s.

12 Pour le travail manuel il a toujours démontré un intérêt particulier : «Dans cette très pure lumière de la belle tradition chrétienne, l'esprit de Joseph Allamano se trouve d'accord avec ces grands classiques de la vie spirituelle. Lui aussi, comme Grégoire le Grand et Guigo II, il découvre dans l'humble activité du travail une forme d'élévation et de rédemption; dans la synthèse d'«esprit de prière» et d'«esprit de travail» il voit la caractéristique essentielle et constitutive de son institut [...] Une telle synthèse est le ressort de propulsion de la vie missionnaire» (C. Pera, op cit., p. 39). C'est la dimension «contemplative» de la vie qui correspond à la *Contemplatio* et se prolonge vitalemment dans la *Communicatio*.

13 I. Tubaldo, op, cit., p. 68.

Nous pourrions décrire les années de préparation au sacerdoce de Joseph Allamano comme le temps de l'écoute. Ses cahiers spirituels et les nombreuses notes recueillies durant les retraites, les recollections, les études révèlent une méthode profonde et attentive d'écoute qui en retire des lignes de formation, justement comme la *Lectio Divina* l'oriente. Durant ces années, Joseph Allamano est un «collectionneur» : une méthode qu'en réalité il adopta toute sa vie.

«Quand on réfléchit à ses multiples occupations extérieures, on ne peut pas faire à moins de conclure que lui, pour trouver le temps de lire tellement, et si intelligemment, non seulement il devait être précis et méthodique, mais aussi doué d'une grande force d'assimilation et d'une mémoire très tenace»<sup>14</sup>.

Cet engagement était aussi celui que Joseph Allamano enseignait :

«Donc engagement à la lecture de la sainte Écriture et à toute lecture. Engagement en tout! Si on fait attention, le temps, qui est si court, redouble, et triple»<sup>15</sup>.

Il faut souligner que Joseph Allamano ne se préoccupa pas d'ordonner ses pensées de manière théorique. Sa préoccupation était en effet de vivre ses propres convictions, et elles peuvent se déduire des textes qu'il produisit dans d'autres buts.

## Lectio

Le premier moment de la *Lectio Divina* consiste dans l'écoute de la Parole. Joseph Allamano y voit deux aspects : la lecture et l'audition. Par audition il comprend l'attitude intérieure qui ouvre l'oreille du cœur à la Parole du Seigneur :

«Dans le recueillement de l'âme, aux pieds du Maître divin. La foi vient de l'écoute au moyen de la parole du Christ (cf. Rm 10,17). Le recueillement respectueux (cf. Lc 10,39) et l'imploration (cf. 1 R 3,10) sont les conditions de l'obéissance fondamentale de la foi (cf. Rm 1, 5)»<sup>16</sup>.

«Toute la sainte Écriture est inspirée [...] Ceux qui écoutent doivent faire attention : ne rien laisser passer»<sup>17</sup>.

---

14 C. Pera, op. cit., p. 82.

15 Conf. III 477.

16 Ibid. p. 43).

17 Conf. III 474-475; cf. toute la conférence du 17 octobre 1920 : III 473-477.

L'écoute est la condition pour accueillir la Parole qui est proposée par la *Lectio*. Aujourd'hui on revient à l'emploi du terme latin seulement, qui de fait ne peut pas être traduit. Aux temps de Joseph Allamano on disait «lecture spirituelle», et on voulait dire le contact direct, ou indirect par la lecture de commentaires de la Parole, avec la sainte Écriture. Pour Joseph Allamano, elle avait pris forme dans son règlement de vie, avec la résolution de lire, chaque jour, une page de l'Écriture. L'ordre du choix qu'il s'était fixé disait : «D'abord la sainte Écriture, ensuite *l'Imitation de Jésus Christ*, puis tous les livres des saints»<sup>18</sup>. De cet engagement découle clairement la conviction que «la vie spirituelle dépend de la Parole» (card. C. M. Martini).

Dans une exhortation au Collège pour Ecclésiastiques, en 1891, il place la Parole en première place dans les moyens de perfection :

«Par là je ne veux pas parler seulement de la sainte Écriture, mais aussi de tous les autres livres spirituels qui sont comme une explication, une application de l'Écriture»<sup>19</sup>.

Il n'admet pas de lectures frivoles ou inutiles. Il exclut les romans, sans exception, même écrits dans un but moral ou religieux. Les lectures doivent être bonnes, proportionnées à l'état de la vie spirituelle. Il faut même éviter les livres ascétiques qui traitent de visions... Il voulait qu'on lise doucement, avec persévérance. Il citait saint Charles qui faisait sa récréation en lisant l'Écriture, qu'il appelait même son «jardin»<sup>20</sup>.

Avec les missionnaires il insistait plus sur la nécessité de lire continuellement la sainte Écriture :

«Gardez cela comme mon souvenir». «En mission elle devra être votre lecture quotidienne et votre consolation»<sup>21</sup>.

«Toutes les communautés ont la lecture spirituelle et tous ceux qui veulent se convertir et se sanctifier la font [...] Saint Athanase disait : sans la lecture spirituelle ne croyez pas que quiconque aille à Dieu, s'unisse à Lui, pense à Lui»<sup>22</sup>.

Dans la liste des disciplines scolastiques, la sainte Écriture a la première place.

---

18 Conf. II 825.

19 Conf. II 825.

20 Conf. I 324.

21 Conf. I 207; cf. III 411

22 Conf. S I 336.

«La sainte Écriture est notre livre et dans l'Institut elle doit être la première étude»<sup>23</sup>

«Préférez toujours la sainte Écriture : c'est une mine».

Pour cet engagement de lecture qui est aussi étude, il associe à la *Lectio* le synonyme «*scrutatio*» :

«Il ne suffit pas de la lire, mais il faut la scruter, aller au fond, Notre Seigneur n'a pas dit de la lire seulement, mais de la scruter : «*Scrutamini Scripturas* [Vous scrutez les Écritures]». Allez jusqu'au fond, maniez-la, spécialement quand elle parle de la piété; et alors St Augustin dit que nous pouvons lire à notre manière, alors on n'a pas besoin de tant d'herméneutique : pour moi cela va bien [...] Mais aussi «*scrutamini*» : ne pas la lire seulement au passage, mais s'y arrêter. Prendre, par exemple, trois versets et s'arrêter là»<sup>24</sup>.

Les frères aussi doivent la faire, même si parfois ils ont moins de préparation intellectuelle :

«Aucun frère ne doit être sans le Nouveau Testament. C'est un latin simple, qui se comprend même sans l'avoir étudié; sinon tout, au moins quelque chose...»<sup>25</sup>.

Les Sœurs Missionnaires ont le même devoir. A une pénitente peu préparée, qui souffrait devant certaines pages difficiles, il conseillait de persévérer dans la lecture :

«N'aie pas de scrupules! Tous doivent avoir de l'affection pour la sainte Écriture, pas seulement les hommes, mais aussi les femmes. Ste Paule avait quitté Rome pour aller en Terre sainte : St Jérôme l'encourageait toujours à l'étude et à la lecture continue de la sainte Écriture»<sup>26</sup>

«St Jérôme disait à une vierge, Ste Eustache – c'est une femme - «que le sommeil te prenne tandis que tu as le livre en main», le code des saintes Écritures, «et que ta face tombe sur la sainte page». C'était une femme et la sainte Écriture a fait de cette vierge une robuste sainte»<sup>27</sup>.

On se rappelle une histoire sympathique de saint Bruno qui s'adressait aux membres moins instruits de la communauté et qui les voyait capables de faire aussi bien la *Lectio Divina* :

«Quant à vous, mes très chers frères laïcs, je dis : Mon âme exalte le Seigneur [...] exultons nous aussi, parce que Dieu intervient lui-même pour vous instruire, malgré votre peu de familiarité avec

---

23 Conf. I 207

24 Conf. II 825s.

25 Conf. III 475

26 Ibidem

27 Conf. II 530.

les lettres. Le Tout-Puissant écrit avec son doigt dans vos cœurs non seulement l'amour, mais aussi la connaissance de sa sainte loi»<sup>28</sup>.

### ***Meditatio***

Dans les siècles passés, la méditation était une pratique très importante, considérée comme indispensable pour la sanctification personnelle, obligatoire pour les prêtres et les religieux, mais aussi inculquée à tous les laïcs. Dans la *Lectio Divina*, la *Meditatio* prend sa place harmonique.

Sur la trace de St Bernard, Joseph Allamano parle souvent de «*ruminatio*». L'expression de «ruminer» s'applique bien à l'attitude méditative<sup>29</sup>. La Parole écoutée est ruminée, mémorisée et appliquée. Elle devient examen de la situation passée, quand la Parole n'était pas aussi vive dans le cœur, et elle produit une nouvelle manière de vivre face à elle.

Quand on parlait peu de la *Lectio Divina*, la méditation était la nouvelle manière de vivre par laquelle on cherchait à en récupérer tout le contenu. Les manières de méditer, suggérées par saint Ignace, par Olier et par plusieurs écoles spirituelles, incluent pratiquement toute la *Lectio Divina*. Souvent les nombreux livres de méditation suivent des thèmes systématiques, seulement indirectement connectés avec la sainte Écriture. Joseph Allamano préférait justement celle-là, souvent rejointe par la liturgie :

«A la base de la méditation il y avait la sainte Écriture. Le but de l'Église dans les offices et les fêtes de l'année est de mettre sous les yeux des fidèles la vie et les engagements de Jésus Christ son époux, et l'origine et la croissance de son Royaume après la descente de l'Esprit Saint»<sup>30</sup>.

La *Meditatio* applique la *Lectio* à chaque personne et par conséquent aussi à la communauté, et elle est la manière de se former à la mentalité biblique. C'est lire la Parole «en première personne», mais insérés dans l'«Histoire du Salut».

Joseph Allamano avait une curieuse citation de «St Thomas de Villanova : la lecture est le médecin..., le maître..., le père... La méditation est le malade..., le serviteur, le fils»<sup>31</sup>.

---

28 St Bruno, *Lettera*, 1-3.

29 Cf. C. Pera, op. cit., p. 64.

30 Ibid. p. 87.

31 Conf. I 324.

«Voyez l'efficacité de la lecture spirituelle [...] Aillons-la, écoutons-la avec foi et attention et appliquons-nous ce que nous lisons ou entendons lire»<sup>32</sup>.

## **Oratio**

Comme c'est l'Esprit Saint qui permet de comprendre et de se souvenir de la Parole de Dieu, le chrétien doit prier pour recevoir l'Esprit saint. C'est sans doute le chapitre le plus traité par Joseph Allamano, comme le démontre une longue série de citations :

«St François de Sales dit que les lectures pieuses sont l'huile de la lampe de la prière. Et St Bernard parle clair et dit : «*Lectio cibum apponit* [La lecture offre la nourriture]», on est comme à table et la lecture spirituelle est celle qui nous donne la nourriture : «*Meditatio masticat*» : la méditation la mastique, la fait sienne; «*Oratio reficit*», l'oraison la fait descendre et la fait digérer [...] Voici St Bernard, toujours sa manière de bien dire les choses»<sup>33</sup>.

«Dieu est le Seigneur de la science : il faut prier pour comprendre»<sup>34</sup>.

«Nous n'obtenons pas parce que «nous demandons mal, peu et de mauvaises choses»<sup>35</sup>.

«Quelles sont les dispositions pour bien lire la sainte Écriture? Avant tout il y a la pureté de vie, et ensuite la prière : prier en lisant la sainte Écriture pour que le Seigneur nous illumine est déjà prière en soi»<sup>36</sup>.

«La prière suppose l'attention du cœur : aux paroles, à la signification. A Dieu. Le plus beau est «à Dieu»<sup>37</sup>.

«Il faut toujours prier : [...] les saints se sont sanctifiés parce qu'ils ont prié. Nous, qui sommes ici pour nous sanctifier, nous devons prier, et prier beaucoup, et prier bien»<sup>38</sup>.

---

32 Ibidem.

33 Conf. II 531.

34 Conf. II 528.

35 Conf. III 614.

36 Conf. II 826.

37 Conf. II 499.

«Surtout demander l'Esprit Saint : comme les apôtres qui étaient unanimes et persévérants dans la prière avec Marie»<sup>39</sup>.

«Pour recevoir l'Esprit Saint, il faut le demander»<sup>40</sup>.

«L'Esprit Saint nous devons le vénérer, l'adorer comme Dieu Père, comme Dieu Fils. Je le prie pour qu'il donne ses sept dons»<sup>41</sup>.

«Et notez bien que l'Esprit Saint ne descend pas seulement avec ses dons et ses fruits; mais personnellement, Lui-même»<sup>42</sup>.

## **Contemplatio**

Dans le cours de l'histoire la signification attribuée à ce mot a beaucoup changé. Il y a encore peu de temps, contemplation faisait penser immédiatement et presque exclusivement à la vie cloîtrée, et indiquait plus le don offert par Dieu de l'union avec Lui au lieu de la recherche par le cœur humain du visage du Seigneur.

Aujourd'hui on parle de la contemplation comme de la vocation de tous, parce que c'est la Parole accomplie. Dans la dynamique de la *Lectio Divina*, la *Contemplatio* veut donner la Parole de Dieu à la vie.

«Il faut que nous prenions affection la sainte Écriture, non seulement savoir que ce livre est divin... mais le garder, en faire une *nourriture vitale*»<sup>43</sup>.

«La sainte Écriture est un des sacramentaux : «*Ama scientia scripturarum et vitia carnis non amabis* [Aime la science des Écritures et tu n'aimeras pas les vices de la chair]»<sup>44</sup>.

---

38 Conf. III 611.

39 Conf. II 283. 598; III 101.

40 Conf. II 283.

41 Conf. III 447.

42 Conf. II 28.

43 Conf. I 167

44 Conf. I 535.

«Le «*Verbum Dei*» [la Parole de Dieu]» nous fortifie, nous encourage à la perfection»<sup>45</sup>.

«Les fruits de l'Esprit Saint sont : joie, réconfort, beaucoup d'amour pour l'Église»<sup>46</sup>.

La Parole pénètre dans la vie et la transforme. La consolation et l'espérance, même pour une meilleure société, découlent de la Parole lue, méditée, priée et contemplée : c'est-à-dire assimilée. La contemplation est *devenir la Parole*<sup>47</sup>.

«Comme St Éphrem qui dessinait dans sa personne et dans ses actes et dans son comportement cette page qu'il avait lue. Ce qu'il lisait il le faisait»<sup>48</sup>.

«Tous les saints trouvaient dans la sainte Écriture une source de consolation et de vie. La Parole de Dieu pénètre comme une épée dans l'âme et pourvoit à tous nos besoins»<sup>49</sup>.

«Même St Paul disait : «Tout a été écrit pour notre enseignement [...] pour nous consoler en nous rendant patients et fermes dans l'espérance»<sup>50</sup>.

«La sainte Écriture rend parfaits et prépare à faire toute bonne œuvre»<sup>51</sup>.

La seule connaissance ne suffit pas : «Celui qui veut vivre ce qu'il croit, croit vraiment» affirme St Grégoire le Grand<sup>52</sup>. Joseph Allamano rappelait que même le diable connaît, mais il hait, et il aimait répéter l'histoire de la leçon que St Jérôme, le saint de la Bible, reçut dans un rêve. Le démon lui-même était venu lui parler et lui disait : «Qui es-tu?». Le saint, avec une intime fierté, répondit : «Je suis un chrétien». «Toi, un chrétien?, répondit le démon, «Tu es un cicéronien!», et il le frappa durement. C'était un rêve, mais

---

45 Conf. III 477.

46 Conf. III 475.

47 Cf. Conf. II 821-829.

48 Conf. II 534.

49 Conf. II 824.

50 Conf. II 823.

51 Conf. II 825.

52 Cf. Jc 2, 26; Tt 1, 18.



quand Jérôme se réveilla il se retrouva blessé et douloureux! La connaissance doit en effet devenir amour, sinon elle reste un savoir stérile. Il faut annuler la distance entre Parole et vie, parce que le seul savoir ne fait pas le chrétien!

«Celui qui est plein de sainte Écriture, il la déverse. St Jean Chrysostome à force d'étudier St Paul était un autre St Paul»<sup>53</sup>.

La Parole de Dieu est le Verbe incarné lui-même. Donc en elle, et donc avec Lui, il y a la Trinité même qui vient demeurer en nous. Justement comme Marie qui a accueilli la Parole («*Fiat*») et tout de suite elle a pu dire : «*Deus in medio* [Dieu est en moi]», en prenant conscience que le Verbe s'était fait homme.

### **Communicatio**

«Saint Grégoire el Grand rappelle la parole de Jésus :«Qui demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe on ouvrira (Mt 7,8)) et il exhorte à demander en priant (*Oratio*), à chercher en lisant (*Lectio – Meditatio*) et à frapper en travaillant (*Actio*)»<sup>54</sup>.

La *communicatio* est la Parole devenue communauté et mission.

On fait *Communicatio* :

- Par les *annotations* : «Je ne dis pas de tout écrire de ce qu'on entend lire, mais en prendre quelques notes est bien»<sup>55</sup>. Le même Père Pera affirme que par les notes des cahiers spirituels de Joseph Allamano on découvre la richesse et la vivacité de son expérience spirituelle;
- Par le *partage*. Joseph Allamano se laisse aller à d'intimes confidences : «Je vous ai vraiment tout donné et tout dit» comme la maman au retour d'une sortie. «Le Seigneur pouvait vous donner quelqu'un de plus intelligent... mais quelqu'un qui vous aime plus, non»;
- Par la *vie rectifiée et illuminée par la Parole*. Chez Joseph Allamano cela s'exprimait avec le sourire et la paix qu'il rayonnait, par l'accueil, l'amour fraternel, la rectitude en toute chose, le travail infatigable : «Avec d'autant plus de désir et de joie que [l'habitant de la cellule] retourne à la retraite de la *Lectio*, de la *Meditatio* et de

---

53 Conf. III 465.

54 Règlement I, VII.

55 Conf. II 534; S I 337.

*l'Oratio*, d'autant plus volontiers il suspend quelque temps pour le fruit de la bonne *Actio*»<sup>56</sup>;

- Par la *mission* : c'est-à-dire l'amour pour l'Église et pour l'humanité qui ressort de la Parole de Dieu. Joseph Allamano a parlé de la «mission dans le cœur», et «de l'ardeur missionnaire». «Le chrétien est une personne à qui Dieu a confié tous les hommes» (St Jérôme).

Joseph Allamano était convaincu que la vie commune était une nécessité pour une authentique vie de sanctification et de mission. Il voulait que chaque communauté soit composée d'au moins trois confrères : cela permet en effet de vivre la Parole, comme disciples réunis autour du Maître. C'était pour lui une garantie de persévérance. Il arriva à recommander que tous aient la même pensée. Dans la pluralité des cultures, des situations et des tempéraments, l'un des points de convergence, réel et nécessaire, est la Parole de Dieu.

### **L'amour pour l'Écriture**

Le thème de la Parole de Dieu était assez fréquent dans les conférences aux missionnaires et aux Sœurs missionnaires. Son style était très simple, mais il en parlait avec conviction. Comme il faisait pour tout ce qu'il avait à cœur.

«Les lectures de la sainte Écriture fortifient notre espérance et nous consolent dans les tribulations. Les saints les allaient : un arsenal d'armée offensive et défensive, un magasin de toutes sortes de remèdes. En elles tu connais le bon cœur de Dieu. [L'Écriture] nous réchauffe de l'amour de Dieu [...]. Ceux qui ne l'ont pas toujours entre les mains et qui croient tout comprendre toute suite, se trompent. Dieu se révèle seulement aux simples et se cache aux orgueilleux. Pour bien comprendre la sainte Écriture il faut prier et garder une grande pureté de cœur. On doit dire la même chose des lectures spirituelles et de la théologie qui sont les commentaires de la sainte Écriture, sur laquelle ils doivent se fonder et de laquelle ils doivent s'enrichir. Auparavant ces disciplines n'existaient pas et tout l'étude était sur la sainte Écriture»<sup>57</sup>.

«La sainte Écriture sera votre consolation en mission : celui qui saura bien méditer y trouvera son réconfort. Stanley, durant ses voyages, se retirait dans sa tente et lisait l'Écriture. «*Utinam talis vir noster esset!* [Si le ciel voulait qu'un tel homme soit des nôtres!]». C'est pour cela que dans cette maison l'Écriture a toujours eu la première place, et il en sera toujours ainsi»<sup>58</sup>.

---

<sup>56</sup> St Bruno, *Liber de quadripartito exercitio cellae*, 36.

<sup>57</sup> Conf. II 821s.

«Notre bibliothèque est l'une des plus parfaites en fait de sainte Écriture»<sup>59</sup>.

«St Jérôme dit quels furent les fruits de son étude de la sainte Écriture : une joie, un réconfort, qui lui était un paradis sur terre; beaucoup d'amour pour l'Église»<sup>60</sup>.

«On a mis l'Écriture à tous les cours jusqu'à la fin. Je désire tellement que vous ayez beaucoup d'affection pour la Bible»<sup>61</sup>.

«Donc pour nous c'est la première étude, le summum, et il n'y a pas d'excuse»<sup>62</sup>.

«La science biblique, base de toute vie chrétienne, comporte du dévouement. La première étude par importance est la sainte Écriture. Les anciens Pères se sont tous formés sur la sainte Écriture. Ils n'avaient pas encore la philosophie et la théologie comme nous, et ils se sont formés là-dessus. Ainsi St Grégoire de Nisse, dit «le théologien». La sainte Écriture est une mine pour se former : nous avons besoin de cette science. St Jérôme était compétent, parce qu'il l'avait bien étudiée»<sup>63</sup>.

Joseph Allamano avait la Parole de Dieu dans l'esprit et dans le cœur : sa vie en était imprégnée. Mais non comme étude ayant une fin en elle-même, mais bien orientée à la sanctification et à l'évangélisation.

Le studieux H. Weinrich a inventé en 1973 le terme de «théologie narrative», en affirmant que Dieu aime les histoires brèves et que Jésus lui aussi, Parole du Dieu vivant, aimait annoncer les grandes choses du salut par des histoires. Quand il voulut en effet traiter de la miséricorde de Dieu pour l'humanité, il le fit en racontant une série de faits, dont le plus intéressant parle d'un père qui attendit son fils prodigue qui était parti de la maison. Quand il voulut parler du vrai rapport avec Dieu, qui demande une authentique conversion, il inventa l'histoire de deux hommes qui vont au temple pour prier. Quand il voulut solliciter une réponse sincère à l'amour de Dieu, il parla d'une fête de noces, où les vierges prudentes arrivèrent avec leurs lampes remplies. Et le jour où une grande foule l'entoura, il raconta la parabole du semeur.

---

58 Conf. III 411.

59 Conf. III 702.

60 Conf. III 475.

61 Conf. II 242.

62 Conf. III 463ss.

63 Conf. III 463-465; cf. I 207; II 242; III 411.

La manière d'enseigner de Joseph Allamano semble prendre justement cette ligne. Il était «docteur» en théologie, mais très rarement il apportait ses argumentations intellectuelles. Formidable lecteur des Pères de l'Église, des livres spirituels et des biographies des saints, il fleurissait son discours de toutes ces connaissances. Il passait d'une citation à l'autre, d'un témoignage à l'autre, et souvent il partait aussi d'une expérience personnelle, où il avait «appris» quelque comportement édifiant.

Au fond, tout saint, d'autant plus s'il est «fondateur» est une Parole de Dieu mise en particulier relief. Joseph Allamano a dit : «Sur ta parole, je vais lâcher les filets» (Lc 5, 5). C'est sa vie au service de la volonté de Dieu. Il a dit : «Elles viendront voir ma gloire» (Is 66, 18). Sa vie intérieure était disposée au don. Et une parole qui révèle certainement sa vie et son œuvre est : «Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant» (Mt 28, 19).

Ces trois passages, avec tous les autres, constituent sa biographie. Nous les trouvons aussi dans la législation donnée à ses institutions, comme base où sont construits les contenus et les critères de conduite pour la vie chrétienne et missionnaire. L'esprit biblique donne la forme à tout ce que Joseph Allamano a dit et à tout ce qu'il a fait.

Il semble que tout puisse résonner dans la même expérience que l'Évangéliste :

«Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché du Verbe de vie; [...] ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons» (1 Jn 1, 1-3).

**Itinéraires de spiritualité missionnaire**  
**Guidés par la *Lectio Divina***

**1**

**L'ESPRIT, C'EST MOI QUI VOUS LE DONNE**

***Lectio***

(ce que dit la Parole en elle-même)

1 Corinthiens 12, 4-12

«Il y a certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; diversité de ministère, mais c'est le même Seigneur; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. A l'un, c'est une parole de sagesse qui est donnée par l'Esprit; à tel autre une parole de science selon le même Esprit; à un autre la foi, dans ce même Esprit; à tel autre, le don de guérir, dans cet unique Esprit; à tel autre la puissance d'opérer des miracles; à tel autre la prophétie; à tel autre le discernement des esprits; à un autre la diversité de langues, à tel autre le don de les interpréter.

Mais tout cela, c'est le seul et même Esprit qui l'opère distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend.

De même en effet que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ».

### **Joseph Allamano aux origines d'un charisme missionnaire**

- ❖ «La forme que vous devez prendre dans l'Institut est celle que le Seigneur m'a inspirée et m'inspire; et moi, terrifié par ma responsabilité, je veux absolument que l'Institut se perfectionne et vive une vie parfaite. Le bien il faut bien le faire; autrement, avec tellement d'occupations, je ne me serais pas encore ajouté celle-ci très lourde de la fondation de l'Institut. L'expérience de communauté, que j'ai vécue durant toute ma vie, je veux l'appliquer à cet Institut. Vous, faites attention à mes ordres, à mes exhortations et aussi à mes simples désirs, que vous connaissez bien» (VS 86).
- ❖ «Vous êtes missionnaires de la Consolata. Mais l'êtes-vous vraiment ou seulement de nom? Vous démontrerez l'être vraiment si vous avez l'esprit de l'Institut et si vous organisez votre vie de chaque jour et de chaque heure en conformité à ce même esprit. L'esprit c'est ce qui donne la forme et la vie à chaque institution comme à chaque membre. Chaque institution a son propre esprit duquel et pour lequel elle vit; et les individus sont membres vivants de l'Institut auquel ils appartiennent en tant qu'ils en ont l'esprit. Vous devez avoir l'esprit des Missionnaires de la Consolata dans vos pensées, dans vos paroles et dans vos œuvres» (VS 88).

La pensée du Père Fondateur rappelle les paroles de l'Écriture où Paul, conscient de sa paternité par rapport aux communautés qu'il avait fondées, écrit : «Auriez-vous en effet des milliers de pédagogues dans le Christ, que vous n'avez pas plusieurs pères; car c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus. Je vous en conjure donc, montrez-vous mes imitateurs» (1 Co 4, 15-16). Son fort conseil à la fidélité au don reçu fait encore penser à St Paul : «Nous l'avons déjà dit, et aujourd'hui je le répète : si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème! (Ga 1,9).

### **«Regardez les rocs d'où vous fûtes taillés, la tranchée d'où vous êtes issus» (Isaïe 51,1)**

- ❖ Réfléchir sur les origines veut dire avant tout «se souvenir», «faire mémoire», c'est-à-dire comprendre l'amour de Dieu, la vraie source de l'Institut; en d'autres mots, c'est un passé qu'on doit revisiter, une physionomie qu'on doit éclaircir, un chemin de fidélité qu'on doit redresser.

Il est donc important de réfléchir sur nos origines, de contempler notre histoire – histoire de l'Institut et histoire personnelle – mais non seulement en époussetant «les faits positifs et facilement intégrables en notre propre histoire, mais en accueillant notre propre vécu dans sa globalité, car seule une mémoire qui comprend la totalité de l'existence peut découvrir la fidélité de l'amour de Dieu» (A. Cencini).

- ❖ Faire mémoire signifie regarder la vie comme Moïse regarde surpris et tremblant le buisson ardent, en s'ouvrant à un avenir de promesse.

- ❖ Faire mémoire signifie apprendre à lire toute la vie comme une *Historia Salutis*.

En passant en revue le passé pour découvrir la fidélité de l'amour de Dieu, de sa miséricorde et de son pardon. L'amour de Dieu est «recréateur» et il est plus fort que l'amour même qui a créé. La mémoire rappelle le bien reçu et reconstruit le passé en instituant un nouveau début.

En retrouvant sa propre image : le charisme est l'histoire de l'amour de Dieu pour moi et pour le monde entier.

En vivant l'avenir dans l'espérance, en nourrissant le souvenir : la Parole de Dieu donne chaque jour la sagesse (cf. 2 Tm 3, 15-17), et l'esprit conduira à la vérité (cf. Jn 16, 13-15).

## **L'amour de Dieu devient histoire chez le Fondateur**

- ❖ Il n'y a pas de don et de charisme comme des concepts abstraits, des mots génériques, mais ils sont toujours et seulement incarnés dans l'histoire personnelle d'un homme ou d'une femme. Un don suppose un donneur et quelqu'un qui l'accueille. «Il y a différents dons», c'est-à-dire charismes (v.4); «en chacun l'Esprit se manifeste de manière différente (v.7).

Un charisme s'identifie dans une personne, «une figure concrète, familière, aimée, qui a été «configurée» au Christ dans sa suite et est rendue plastiquement «image du Christ» par l'Esprit saint avec un cachet particulier, avec une nouvelle synthèse évangélique de vertu, de vie, d'œuvres où resplendit la créativité originale de l'Esprit saint» (J. Castellano).

- ❖ Pour les Missionnaires de la Consolata, le charisme s'appelle Joseph Allamano : «Dieu le Père, qui veut le salut de tous les hommes en Jésus Christ, a choisi son Serviteur Joseph Allamano pour fonder notre famille religieuse missionnaire pour l'évangélisation des peuples» (Const. 1).

- ❖ Ce charisme est l'appel à revivre l'expérience du Fondateur.

«L'Église en effet n'est pas un musée où on admire les chefs-d'œuvre de l'Esprit; elle est la communion des saints où les fondateurs, qui sont vivants au ciel, veulent se rendre présents dans leurs fils, pour rendre en plénitude l'évangile du Christ, avec une laboriosité égale aux défis et aux besoins du monde contemporain» (J. Castellano).

❖ Le charisme est en même temps un don et un défi.

Il est la réponse de l'Esprit aux signes des temps. L'Esprit saint «metteur en scène caché de l'histoire» (Saint Irénée), est constamment à l'œuvre et «stimule l'Église à se développer» (AG 4).

La multiplication de charismes toujours nouveaux peut être lue comme une manifestation du Christ au long des siècles, «fragments de l'unique évangile», presque un évangile vivant actualisé de manières toujours nouvelles. Pour cela les saints sont une «parole de Dieu» dite au monde, des interventions de l'Esprit pour guider l'histoire : l'Esprit en effet connaît le souhait et les gémissements de chaque génération et y répond en suscitant de nouvelles énergies vitales (cf. 1 Co 2, 11).

❖ Le charisme est une parole vivante de l'unique Verbe, une grâce de l'unique Esprit. Il est «toujours pour le bien commun» (v 7) et il construit l'unité.

Les paroles incarnées de l'unique Verbe réussissent à dire tout l'évangile seulement en chœur, à l'unisson. Le Christ total attire comme un aimant tous ses fragments vers l'unité. L'Esprit de l'unité appelle tous à la communion réciproque afin que le Christ soit annoncé, communiqué et que le monde croie.

La «conscience» de fondation chez Joseph Allamano, a été une nouveauté dans l'Église d'alors, accomplie dans l'unité et dans l'obéissance à son évêque et au pape.

## **S'identifier au le Fondateur**

❖ La vie du charisme définit les personnes et les communautés.

«L'appel de Dieu à vivre dans l'Église dans une famille déterminée marque chacun de nous d'une grâce particulière, celle de s'ouvrir presque instinctivement à la communion avec notre propre fondateur, avec ses expériences religieuses, les paroles évangéliques qu'il a vécues, la doctrine qu'il a proposée, les œuvres qu'il a faites. Mais le tout avec la nouveauté d'aujourd'hui et la caractéristique personnelle de chacun.

L'identification avec le fondateur ne doit pas être réduite à une simple formalité juridique ou à quelque typique forme extérieure.

Si pour le fondateur le modèle a été Jésus Christ lui-même, la vraie identification est justement la suite du Christ, l'identification avec lui, en vivant les paroles de l'évangile par lesquelles nous sommes modelés intérieurement, en privilégiant entre toutes celles qui nous rendent plus proches de l'expérience du fondateur : la vie missionnaire.



Parfois on ne réussit pas à être identifié avec nos propres fondateurs parce qu'il manque la force de transformation pour nous identifier d'abord avec le Christ de l'évangile vécu concrètement et radicalement. Pour être pleinement le fondateur il faut être avant tout Jésus, vivre l'évangile, mettre l'évangile, mettre Jésus à la première place, être radical dans la charité. De ce moule divin sort le religieux avec l'esprit de son fondateur. On comprend même mieux le fondateur dans ses expériences faites à partir du début de son engagement évangélique» (J. Castellano).

### ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)

- ❖ Célébrer cent ans du charisme de fondation est une invitation particulière pour redécouvrir, interpréter et vivre aujourd'hui l'esprit du bienheureux Joseph Allamano (cf. PC 2).

C'était son invitation quand il exhortait à réfléchir : Est-ce que les pensées que vous gardez dans votre esprit durant la journée sont dignes de missionnaires? Ont-elles pour but de considérer constamment la finalité pour laquelle vous êtes venus dans l'Institut? C'est-à-dire, avez-vous le désir de vous sanctifier, pour devenir dès maintenant aptes au salut des âmes grâce à vos saintes intentions? Êtes-vous toujours prêts à éloigner de votre esprit et de votre cœur toute pensée qui n'est pas bonne, toute finalité qui n'est pas droite, toute affection même seulement un peu humaine? Est-ce que votre esprit est plein de Dieu, de Jésus et de ses choses? Est-ce que vous ressentez vraiment en tout comme ressent Notre Seigneur? Est-ce que vous pouvez vraiment répéter avec Saint Paul d'avoir «la pensée du Seigneur»? (1 Co 2, 16). (VS 88).

«Non des ombres ou des masques de Missionnaires, mais de parfaits Missionnaires de la Consolata. Tous ensemble, et chacun individuellement, soyez de bonne volonté pour acquérir l'esprit de l'Institut, de manière à former une communauté, sinon parfaite, au moins d'une bonne volonté de perfection. Que celui qui serait un peu en retard, se reprenne; que celui qui serait bien acheminé, essaie de ne pas s'arrêter, mais de progresser dans le bon esprit, pour que dans le service de Dieu vous puissiez correspondre à la finalité de votre vocation : «dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur» (Rm 12, 11). (VS 90).

- ❖ Le charisme se développe avant tout en partant de la radicalité de la vocation à vivre le Christ avant de vivre le charisme du Fondateur. Avant tout on choisit Dieu, non une telle famille religieuse. L'engagement est de vivre tout l'évangile et non seulement une partie ou un aspect qui caractérise son propre charisme.

C'est seulement dans cette hiérarchie de valeurs et de choix que nous sommes d'authentiques fils de Joseph Allamano : nous devenons ainsi capables de travailler sur la longueur d'onde de son idéal dans l'aujourd'hui de l'Église, et l'identité de notre famille religieuse et l'amour envers elle supportent toutes les difficultés et toutes les crises. Est-ce que je vis l'évangile avec radicalité?

❖ Le charisme vécu par chaque Fondateur enseigne :

L'écoute et l'accueil de la Parole de Dieu : c'est se faire «ciel de la Parole» jusqu'à devenir «parole vivante». La docilité à la volonté du Père, qui appelle à la sainteté : «Comme argile dans la main du potier».

L'amour qui se fait obéissance et choix : «C'est toi, Seigneur, mon unique bien» Est-ce que cela est ma vie?

❖ Est-elle mienne cette expression de Paul : «Si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vite en moi»? (Ga 2, 20). Est-elle mienne l'expérience de Joseph Allamano qui a vécu selon l'urgence de contemplation et de mission?

Le Père Fondateur a accueilli et approfondi son charisme avec une vie spirituelle intense et un zèle apostolique ardent. Fidèle à l'action de l'Esprit, il a mûri la forme de l'Institut à travers la prière, l'étude, l'écoute des signes des temps, les changements imposés par le développement de son œuvre et l'approbation de l'Église

❖ Quel est mon rapport personnel avec le Père Allamano, mon père, mon modèle, mon encouragement?

### ***Oratio***

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation	«Si un jour l'Institut devait manquer à son devoir, j'espère me faire entendre du Paradis!» (J. Allamano). «Mais tiens-toi sur tes gardes. Ne vas pas oublier ces choses que tes yeux ont vues, ni les laisser, [...] sortir de ton cœur; enseigne-les au contraire à tes fils» (Dt 4, 9).
Remerciement	Comment rendrai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait? J'élèverai la coupe du salut en appelant le nom de Yahvé (Magnificat) (Ps 115, 12).
Demande de l'Esprit	«Tous ces dons viennent de l'unique et même Esprit. Il les distribue à chacun, comme il veut» (v. 11).

Viens, Lumière des cœurs!

### ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ «Il y a certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même esprit, diversité de ministère, mais c'est le même Seigneur, diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous» (V. 4-6).
  
- ❖ «A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vu du bien commun» (V. 7).
  
- ❖ «Chercher Dieu seul» est pour Joseph Allamano le secret de la vie de l'Institut et de la fécondité missionnaire.

### ***Communicatio***

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

*Lectio memoriae* (comment célébrer le centenaire) à l'école de Joseph Allamano :

- ❖ Mémoire du charisme : «Voyez, comme Yahvé mon Dieu me l'a commandé, je vous enseigne les lois et les coutumes, pour que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Gardez-les et mettez-les en pratique, ainsi serez-vous sages et avisés aux yeux des peuples» (Dt 4, 5-6).
  
- ❖ Souvenez-vous, agenouillés, «aux pieds de Jésus eucharistie» (VS 267), en demandant pardon, en remerciant, en demeurant dociles à l'Esprit dispensateur du charisme.
  
- ❖ Fête de vivre «entre Dieu et nous». «C'est une fête qui nous rappelle comment Dieu nous aime. «*Dilexi te*» (*Je t'ai aimé*), justement toi et non un autre. Cela ravive notre

foi et notre charité, c'est comme un stimulant à la sainteté, à renouveler l'esprit en nous» (VS 268).

❖ «*Soli Deo honor et gloria*» (*A Dieu seul l'honneur et la gloire*) (VS 272).

## 2

### BIEN FAIRE LE BIEN

#### *Lectio*

(que dit la Parole en elle-même)

Marc 3, 13-19

«Puis il gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui, et il en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons. Il institua donc les Douze : Simon, auquel il donna le nom de Pierre, Jacques, fils de Zébédée et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, c'est-à-dire fils du tonnerre, puis André, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélé, et Judas Escariote, celui-là même qui le livra».

#### **Le charisme de Joseph Allamano est centré sur la sainteté**

- ❖ «Votre sanctification : voilà ma pensée principale, ma constante préoccupation. Ces jeunes qui sont venus dans l'Institut ont-ils tous une vraie et bonne volonté de se sanctifier? Je ressens trop de responsabilité à votre sujet! Voici donc votre devoir : devenir saints, de grands saints, vite saints» (VS 109).
- ❖ La sainteté est la première finalité de l'Institut (cf. VS 111) : D'abord notre sanctification, ensuite la conversion des infidèles; d'abord nous et ensuite les autres. Missionnaires oui, mais saints.
- ❖ La sainteté est la volonté de Dieu pour tous les hommes : «Si telle est donc la volonté de Dieu pour tous les simples chrétiens, que devons-nous dire de nous qui avons reçu de Dieu la plus sainte des vocations? De nous qui devons être des sanctificateurs d'âmes?» (VS 110).
- ❖ «Comme Missionnaires ensuite, vous devez être non seulement saints, mais saints au superlatif. Tous les autres dons ne suffisent pas pour faire un Missionnaire! Il faut la

sainteté, une grande sainteté. Les miracles ne s'obtiennent pas tellement par la science, mais plutôt par la sainteté» (VS 111).

### «Vous serez saints parce que moi, je suis saint»

- ❖ Au cœur de l'Écriture il y a l'invitation de Dieu à l'humanité : «Vous serez saints, parce que moi, je suis saint» (1 P 1, 16; cf. Lv 11, 44).
- ❖ Dieu est «saint», «Le saint d'Israël» (Is 5, 19). Une telle sainteté ne doit pas être vue comme une qualité de Dieu parmi les autres, mais ce qui caractérise Dieu comme Dieu, sa divinité, sa différence qualitative de la créature (cf. Is 6, 3; Ex 15, 11), face à laquelle l'homme se sent «poussière et cendre» (Gn 18, 27) et est pris d'effroi (cf. Ex 33, 20).

Quand Isaïe entend la proclamation de la sainteté de Dieu, il se rend compte d'être pécheur (cf. Is 6, 4). La sainteté met donc une distance infinie et un abîme entre Dieu et l'homme.

- ❖ Le Dieu saint, oui, est un «Dieu caché, mystérieux» (cf. Is 45, 15), mais juste, protecteur des pauvres (cf. Is 1, 23; 4, 14-15; 5, 8. 20; Jr 5, 26-29; 7, 3), sauveur : «Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère [...] car je suis Dieu et non pas homme : au milieu de toi je suis le Saint, et je n'aime pas à détruire» (Os 11, 9; cf. Is 49, 14-15). Sainteté signifie bonté et vérité.
- ❖ Ce Dieu est un Dieu vivant, libre, profondément autre. Différent de l'homme : Car je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de toi je suis le Saint» (Os 11, 9).
- ❖ Le Dieu révélé par l'Écriture n'est pas un Dieu «statique», mais il se manifeste comme relation, il se rend proche, capable d'amoureuse attention. Jean le définit comme *amour*.

L'amour explique le mystère de Dieu par lui-même. «La loi de l'amour n'est pas être pour que l'autre soit; mais pour que l'autre soit tandis que je ne suis pas, alors je suis amour, parce que c'est ce non-être qui me fait être» (G. Zanghi) : quand Dieu se met en rapport avec l'humanité, en effet, il le fait en se donnant justement parce qu'il est amour; il ne peut le faire qu'en se donnant totalement, «n'étant pas» pour faire l'autre égal à lui... et ainsi Dieu ne «s'impose pas» à nous.

## **Le Dieu saint est *Emmanuel***

- ❖ Le mystère de Dieu est un projet de communication. Nous le connaissons parce que Jésus – le Verbe fait chair – l’a révélé : Dieu, le Vivant, le Miséricordieux, le Saint, le Père, est l’Emmanuel, le Dieu-avec-nous.

L’amour n’a pas permis à Dieu de rester seul : l’amour ou trouve égal ou rend égal. Dieu est Dieu-amour, donc, «ne se renfermant pas sur sa transcendance mais transgressant la transcendance comme l’homme la conçoit» (M. Durwell).

- ❖ Dans le Christ, Dieu se manifeste saint et «totalement autre» : «Et le Verbe s’est fait chair et il a demeuré parmi nous» (Jn 1, 14).

En Jésus, Dieu est l’ami de l’homme, des pécheurs, de celui qui souffre. Il se montre amour en se mettant à la dernière place!

La manière d’être saint selon Dieu est de sortir vers le monde pécheur... non l’isolement. Le spécifique de la sainteté de Dieu est la mission, l’amour qui se fait proche, «tout à tous», un avec l’homme dans son péché.

La sainteté est mission et la mission est sainteté!

«Dieu s’est fait homme pour que l’homme devienne Dieu» (St Augustin). «A tous ceux qui l’ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu» (Jn 1, 12).

## **Le Missionnaire est le Saint (Cf. RM 90)**

- ❖ *Redemptoris Missio*, en parlant de la vocation missionnaire, souligne l’appel à la sainteté, de la manière aussi dont le Père Fondateur insistait auprès de ses missionnaires en disant : «D’abord saints et ensuite missionnaires».

C’est justement dans le manque de sainteté que *Redemptoris missio* (cfg. 2) relève la «fatigue» de la mission. Le Dixième Chapitre Général des Missionnaires de la Consolata (cf. 32) souligne aussi : «Le manque de dimension spirituelle vigoureuse [«Saints au superlatif» (Joseph Allamano)] rend moins crédible notre service à la mission».

- ❖ «L’élan renouvelé vers la mission *ad gentes* demande de saints missionnaires. Il ne suffit pas de renouveler les méthodes pastorales [...]. Le futur de la mission dépend en grande partie de la contemplation. Si le missionnaire n’est pas contemplatif il ne peut pas annoncer le Christ de manière crédible» (RM 90).

Le Bienheureux Joseph Allamano répétait «qu'on ne peut être d'authentiques missionnaires sans la tension à la sainteté. La mission naît et s'accomplit dans la sainteté : la vocation missionnaire est à ceux qui aiment beaucoup le Seigneur. Donc je veux que vous soyez saints et – comme missionnaires – saints de manière spéciale. Sainteté et qualité pour la mission. En la mission on n'envoie pas les restes mais le meilleur». Joseph Allamano veut que les missionnaires soient des saints et des saints extraordinaires, qualifiés à «bien faire le bien».

## **D'abord saints et ensuite missionnaires**

- ❖ Marc décrit l'appel des disciples sur le fond d'«une grande foule» (cf. Mc 3, 7-8), une multitude de malades et de possédés, de gens dans le besoin venus de toutes les régions d'alentour pour rencontrer Jésus.

Et Jésus «gravit la montagne» (v.13) : «Comme Moïse poussé par l'immense besoin du peuple, gravit la montagne pour écouter la Parole de Dieu, de même Jésus dans ce cadre d'extrême besoin humain va vers la montagne de la prière» (Card. Martini).

«Il appelle à lui ceux qu'il voulait» (v. 13) : ceux qu'il portait dans son cœur. L'origine de toute élection est son amour gratuit. «Et ils vinrent à lui» (v. 13) : ils s'acheminent non vers un endroit, mais vers une personne.

- ❖ L'appel du disciple à être avec Jésus précède tout départ missionnaire : «pour être ses compagnons» (v. 14). Les douze sont avant tout appelés pour «être ses compagnons», «rester avec lui», amoureux de Jésus.

«Les Apôtres doivent voir ce que Jésus fait, vivre avec lui, pour ensuite le porter à reproduire sa présence. Leur vie doit être un continuel parler de lui : un signe de sa présence» (Card. Martini).

Il en était ainsi pour Joseph Allamano : «L'œuvre apostolique exige une grande sainteté : une demi sainteté ne suffit pas. Nous sommes des aides de Dieu [...]. Notre sainteté doit correspondre à cette excellence; et si pour les autres on peut tolérer qu'ils ne soient pas parfaits, pour les missionnaires, non».

## **De la sainteté à la mission**

- ❖ «Pour les envoyer prêcher» (v.14) : la mission est le ministère de la Parole et n'a rien à voir avec l'activisme (cf. Lc 10, 38-42). Elle découle, au contraire, continuellement de la contemplation, comme dans l'attitude de Marie, qui reste aux pieds du Seigneur et qui l'écoute.

Plus quelqu'un s'accroche au Seigneur, plus son action va loin : «Le cœur aussi quand il se ressert, répand le sang dans tout le corps : c'est le mouvement vital de systole et diastole» (S. Fausti).



❖ Par l'écoute le disciple devient apôtre. La mission est la même que celle de Jésus. «Prêcher et chasser les démons». La sainteté de Dieu s'apprend en la contemplant et en en faisant l'expérience en première personne (cf. Jn 4, 42; Mc 5, 18; 1 Jn 1, 1-4).

L'élection (sacerdoce, consécration) n'est jamais un motif de privilège où s'accrocher, mais un service envers tous.

❖ «Les âmes se sauvent par la sainteté. Vouloir rendre les autres bons sans l'être nous-mêmes c'est vouloir l'impossible. Personne ne peut donner ce qu'il n'a pas. Nous pourrions administrer un sacrement même si nous ne sommes pas saints; mais non convertir les âmes, non. C'est ce dont font l'expérience tous les jours nos missionnaires d'Afrique : certaines conversions ne s'obtiennent que par la sainteté. Cela arrive parce que Dieu, ordinairement, n'accorde pas à celui qui n'est pas uni à lui par une grande charité de toucher le cœur des païens [...]. Celui qui n'a pas le feu de la charité ne peut pas le communiquer [...]. Il ne faut pas négliger l'union avec Dieu, il ne faut pas sacrifier sa propre sanctification pour s'occuper des autres. Et si un missionnaire pour s'occuper des autres est en danger de perdre l'esprit, il doit plutôt se retirer» (VS 113).

### ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)

❖ «Voici, mes chers, la sainteté que je voudrais de vous : pas de miracles mais tout bien faire. Se sanctifier dans la vie ordinaire. Le Seigneur qui a inspiré cette fondation, en a aussi inspiré les pratiques, les moyens pour acquérir la perfection et se sanctifier. S'il veut nous élever à d'autres hauteurs, il y pensera Lui-même, ne nous en faisons pas un problème. Certaines personnes cherchent toujours les grandes choses, extraordinaires. Ce n'est pas chercher Dieu, parce qu'il est autant dans les grandes choses que dans les petites choses; il faut donc faire attention à tout bien faire. Les Saints sont saints non parce qu'ils ont fait des miracles, mais parce que «*bene omnia fecerunt*» (ils ont tout bien fait). Ne demandez pas au Seigneur la grâce de faire des miracles : c'est une de ces grâces que le Seigneur donne seulement à qui il veut, et qui ne sont absolument pas nécessaires pour notre sanctification. Je ne veux pas que notre maison soit celle des miracles; nous

avons tant d'autres choses à faire, avant de faire des miracles. Le miracle que je veux de vous, c'est de tout faire avec perfection, du matin au soir. On a écrit de St Joseph Cafasso «qu'il était extraordinaire dans l'ordinaire». On n'a pas souvent l'occasion de faire des choses extraordinaires, au contraire les ordinaires se présentent chaque jour et toute la journée. Je ne suis pas intéressé à ce que vous auriez donné dix mille baptêmes, mais que vous ayez été d'excellents religieux, d'excellents missionnaires, très fervents, très fidèles, très diligents, oui, «très» en tout. Pas de choses extraordinaires, mais extraordinaires dans l'ordinaire. Sanctifions-nous sans bruit. Ce n'est pas de faire tant de choses qui est important, mais de bien les faire!» (VS 129-130).

❖ «On ne peut pas être d'authentiques missionnaires sans la tension à la sainteté» : la mission est avant tout cela (cf. Eph 1,4). Est-ce que je le vois comme une nécessité, ou est-ce que je me trouve freiné dans la médiocrité et dans la superficialité?» (cf. XCG 32).

❖ K. Rahner affirmait en 1970 : «Pour le futur de l'Église nous avons absolument besoin d'hommes spirituels». H. U. von Balthasar ajoute : «Le miracle serait simplement la sainteté. Celle d'un homme qui en Dieu a pris réellement conscience de lui-même, au point d'estimer Dieu comme l'unique réalité importante. Ou encore celle d'un homme qui permette à l'Esprit Saint d'intervenir sur lui, pour qu'il puisse ensuite être le ministre de l'Esprit dans les rapports des frères, les ouvrir à la grâce du Dieu vivant, leur dire une parole d'amour, douce, exigeante».

La question de la prière abondante et fidèle s'impose pour un sérieux et fécond cheminement de vie spirituelle.

L'activisme est une maladie et il faut le combattre : «Veille sur ta personne» (1 Tm 4, 16). Saint Charles Borromée suggérait à ses prêtres : «Exerces-tu le soin des âmes? Ne néglige pas pour cela le soin de toi-même, et ne te donne pas aux autres au point qu'il ne reste rien pour toi. Tu dois certainement avoir le souvenir des âmes dont tu es le pasteur, mais ne t'oublie pas toi-même». Nous avons besoin de conduire un style de vie harmonieux où il y a le temps et l'espace pour la santé, le repos, l'étude, les relations humaines, la vie spirituelle, la vie apostolique, l'économie.

### ***Oratio***

(ce que la Parole me fait dire)

- Réparation            «Certaines conversions ne s’obtiennent que par la sainteté» (VS 113).  
Pitié, Seigneur!
- Remerciement        «Il appela ceux qu’il voulait» (cf v. 13). Je suis dans ton cœur depuis  
longtemps, avant que tu naisses (cf. Jr 1,5). «La vocation missionnaire est  
pour ceux qui aiment beaucoup le Seigneur. Donc je veux que vous soyez  
saints et comme missionnaires, saints au superlatif». Merci!
- Demande  
on de l’Esprit        «Je veux devenir saint, un grand saint, vite saint : pour les missionnaires,  
ne peut pas tolérer qu’ils ne soient pas parfaits».  
Viens, Esprit Saint!

### ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ «Ceux qu’il voulait» : je suis dans son cœur.
- ❖ «Ils vinrent à lui» : je vais à lui, je lui dis «oui!».
- ❖ «Pour être ses compagnons» (v. 14) : moi aussi «ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus» (Ph 3, 12).
- ❖ «La première finalité de notre Institut est notre sanctification, ensuite la conversion des infidèles : nous d’abord et ensuite les autres. Missionnaires oui, mais saints [...]. Il se tromperait celui qui dirait : «je suis venu pour être missionnaire et cela suffit!». Non, mon cher, cela ne suffit absolument pas. Avant tout tu es venu pour te sanctifier, il ne faut pas changer les mots» (VS 111).

### ***Communicatio***

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ «En mission, on n’envoie pas les restes, mais le meilleur, Le peu de fruit de la mission peut très bien dépendre de nous, qui ne sommes pas de instruments aptes dans les

mains de Dieu. Je ne dis pas qu'il en est toujours ainsi, mais c'est certains que si nous étions vraiment saints, le Seigneur se servirait de nous pour accomplir un plus grand nombre de conversions et de plus stables. La conversion des âmes est une chose toute spirituelle; plus nous serons d'intimes amis de Jésus, plus nous pourrons attendre l'intervention de Sa grâce» (VS 115).

- ❖ «Si les missionnaires, de quelque pays qu'ils viennent, ne sont pas saints, ils font mieux de rester chez-eux» (P. Manna).

**«LA PAROLE DE DIEU EST LE PAIN  
QUOTIDIEN DU MISSIONNAIRE»**

**Lectio**

(que dit la Parole en elle-même)

Marc 4, 13-20

«Il leur dit : «Vous ne saisissez pas cette parabole? Alors comment comprendrez-vous toutes les paraboles? Le Semeur, c'est la Parole qu'il sème. Ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée, sont ceux qui ne l'ont pas plus tôt entendue que Satan arrive et enlève la Parole semée en eux. Et de même ceux qui reçoivent la semence sur les endroits pierreux, sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la Parole, l'accueillent aussitôt avec joie, mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes et sont les hommes d'un moment : survienne ensuite une tribulation ou une persécution à cause de la Parole, aussitôt ils succombent. Et il y en a d'autres qui reçoivent la semence dans les épines : ceux-ci ont entendu la Parole, mais les soucis du monde, la séduction de la richesse et les autres convoitises les envahissent et étouffent la Parole, qui ne peut faire du fruit. Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ils écoutent la Parole, l'accueillent et portent du fruit, trente, soixante ou cent pour un».

**«La Parole de Dieu est sa nourriture quotidienne» (Conf. S. III 142)**

- ❖ La Parole de Dieu a été la nourriture quotidienne de Joseph Allamano, et il voulait qu'elle le soit aussi pour ses missionnaires.

«Lire attentivement la Ste Écriture, avoir de l'affection pour elle. C'est notre livre. En lui on trouve le remède pour tout, on trouve tout ce qui peut être utile pour nous et pour les autres. Celui qui lit la Ste Écriture se remplit de bon esprit... La goûter, en faire une nourriture vitale. Ah, l'Écriture! Plus on la lit, plus on l'étudie et plus on l'aime et on s'en délecte! Saint Augustin affirme que les paroles de Dieu ont une merveilleuse profondeur. Elles sont comme un puits profond, qui exige de la fatigue pour y puiser l'eau,

mais c'est une fatigue douce et consolante. Dans l'Institut c'est la première étude, le summum, et il n'y a pas d'excuse. Je désire que vous preniez la Ste Écriture en affection!» (VS 626)

## La centralité de la Parole dans la vie du missionnaire

- ❖ Nous devenons ce que nous écoutons. L'écoute de la Parole de Dieu est à l'origine de l'appel et de la mission. Mais l'écoute de la Parole n'est pas prise pour acquise. «Écoute Israël...» (Dt 6, 4-9) : Moïse demande le silence à l'auditoire; il ne demande pas seulement qu'il y ait absence de bruit, il veut qu'il y ait une décision, un actif renoncement à toute autre voix, pour concentrer l'oreille et le cœur dans une seule direction, celle de la bouche d'où sort la Parole de Dieu. Ce qui empêche d'écouter c'est le bruit extérieur, mais c'est surtout le refus intérieur, souvent inconscient de s'ouvrir à l'autre. Il n'y a pas de silence dans le cœur quand il est «pré-occupé», déjà habité par mille inquiétudes, par une légion de maîtres qui gèrent et promettent, par tant de voix de sa propre vanité. L'ordre de Moïse équivaut à celui de fermer sa propre chambre et à faire taire la peur et l'orgueil de son propre cœur, pour écouter Dieu» (P. Bovari). Les obstacles à l'écoute de la Parole : l'incapacité de l'intérioriser et de la laisser descendre en profondeur (v. 15); le manque de racine (v. 17), les soucis du monde les envahissent (v. 19).

Ceux qui l'accueillent et portent du fruit (v. 20).

- ❖ Le ministère missionnaire est «service», «être serviteurs» de la Parole (cf. Ac 20,32). Le missionnaire est quelqu'un qui est confié à la Parole, qui a le pouvoir d'édifier la personne et la communauté. La Parole lui est confiée avant tout pour qu'elle le «façonne» (cf. PDV 47; 26).

Le disciple doit avoir un contact assidu avec l'Écriture pour ne pas être «un vain prédicateur à l'extérieur s'il ne l'écoute pas à l'intérieur» (St Augustin) (cf. PDV 47); il est le premier croyant de la Parole (cf. PDV 26).

«Le prêtre doit être un homme qui connaît intimement Jésus, qui l'a rencontré et qui a appris à l'aimer. Il doit donc être avant tout un homme de prière. Sans une forte base spirituelle il ne peut pas tenir longtemps dans son ministère. Il doit aussi apprendre du Christ que dans sa vie la réalisation personnelle ou le succès n'ont pas d'importance, mais il doit apprendre à donner sa vie pour le Christ et pour son troupeau. Et si au début, une telle manière de vivre s'oppose à l'inclination naturelle de sa personne, avec le temps se révèle que justement cette perte d'importance de son propre moi est ce qui nous libère. Quand nous cherchons le succès, le sacerdoce devient une fatigue qui dépasse nos forces, les poids deviennent trop lourds pour nous. Celui qui aime veut connaître, donc l'authentique amour du Christ s'exprime dans la volonté de le

connaître toujours mieux et de connaître tout ce qui lui appartient. C'est la Parole contenue dans l'écriture qui nous donne avant tout la connaissance du Christ. Que sont les hommes saints, sinon des fleuves qui irriguent la terre aride des hommes? Mais ils se dessècheraient vite s'ils ne retournaient pas toujours à l'endroit d'où ils jaillissent, s'ils ne s'attachaient pas par les liens de l'affection à leur source» (card. Ratzinger).

- ❖ L'écoute est l'ascèse fondamentale. Il n'y a pas de vie spirituelle sans la dépendance transformante de la Parole de Dieu. «Le ministère doit se baser comme élément central sur une lecture quotidienne de la Parole de Dieu contenue dans l'écriture» (card. Ratzinger). C'est dans la *Lectio Divina* que le disciple trouve l'aliment de sa foi et de sa vie spirituelle.
- ❖ L'écoute est début de conversion : la Parole vient habiter celui qui écoute, lui qui peut affirmer : «Ce n'est plus moi qui vit...». C'est pour cela que l'évangile insiste en disant : «Prenez garde à ce que vous entendez» (Mc 4, 24); «Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez» (Lc 8, 18).
- ❖ La Parole de Dieu accorde la capacité de discernement comme aucune autre parole (cf. He 4, 12). On ne peut pas discerner les signes de Dieu sans la lumière de la Parole (cf. PDV 47). La volonté de Dieu à notre sujet n'est pas une vie pré-pensée au départ, mais elle existe au moment où elle est vécue à la lumière de l'évangile. Elle est donc et elle est réponse, donc engagement à réaliser dans l'amour, et dans la liberté.

### **La *Lectio Divina* est l'école de formation du missionnaire**

- ❖ La rencontre avec la Parole de Dieu devient déterminante pour la vie : elle est l'école de formation. La rencontre entre la Parole et la vie quotidienne n'est pas acquise : elle est l'effort de la vie.

L'amour n'est pas sentiment, mais décision et engagement, il comporte donc discipline et ordre. La *Lectio Divina* est l'attitude nécessaire pour que la Parole de Dieu entre dans la vie, et provoque la rencontre avec le Christ. La *Lectio Divina* devient «écoute qui change la vie».

- ❖ La *Lectio Divina* consiste en un itinéraire de lecture (*Lectio*) d'une page de l'Écriture (*Divina*), qui comporte quelques pas que nous devons faire en ordre, afin que se réalise une rencontre transformante avec la Parole de Dieu. La *Lectio Divina* est le cheminement de la Parole en nous, elle est notre cheminement «dans» la Parole :

Nous écoutons la Parole (= *Lectio*) : «Donne à ton serviteur un cœur capable d'écouter» (1 R3, 9).

Éliminons toute résistance et ordonnons notre vie selon la Parole avec un «me voici» décidé, généreux, joyeux (= *Meditatio*). La Parole nous porte à parcourir tout le chemin de sainteté.

Demandons pardon pour la Parole non vécue; remercions avec une joie sans borne d'avoir été appelés, accompagnés, et illuminés présentement, guidés par l'Esprit saint (= *Oratio*) : «Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route» (Ps 118, 105)

Jouissons de découvrir notre vie comme histoire sacrée habitée par Dieu (= *Contemplatio*) et accomplissement de la Parole du Seigneur : «Dans les Écritures tu possèdes la Parole de Dieu : ne cherche pas d'autre maître. Aucun ne t'instruira comme elle» (St Jean Chrysostome).

Nous vivons dans la responsabilité envers les autres et dans la coresponsabilité (= *Communicatio*).

- ❖ Vraiment, «les Écritures suffisent pour notre formation» (St Antoine).
- ❖ La Parole de Dieu devient ainsi Parole de Vie.

La *Lectio Divina* modifie profondément la personne humaine et réordonne toute chose : convictions, attitudes, comportement. Elle répond au besoin de l'homme de se retrouver lui-même.

«Chaque fois que la Parole de Dieu arrive au monde, elle vient pour changer le monde» (Luther). Écouter et accueillir la Parole est un cheminement d'écoute, de conversion et de vie nouvelle : on devient la Parole, comme en Marie. Celui qui se met à l'écoute de la Parole est toujours en cheminement.

## **Meditatio**

(ce que la Parole me dit)

- ❖ Le Dixième Chapitre Général invite chaque missionnaire à «faire de la sainte Écriture «son livre» sur lequel se pencher chaque jour pour méditer : annonciateur de la Parole, il en est le premier destinataire» (38). Et les *Constitutions* affirment : «La parole du Seigneur est au centre de notre vie, parce que nous avons reçu le don d'en devenir serviteurs et ministres. Nous nous mettons à l'écoute personnelle et communautaire de la Parole, pour assumer les sentiments mêmes du Fils de Dieu et pour en faire le fondement de notre prière. Le livre de la Bible «est nôtre», nous devons lui consacrer un temps d'étude chaque jour» (62). En est-il ainsi?



Qu'est-ce que la Parole de Dieu est pour moi dans ma vie quotidienne? Est-ce que je pratique la *Lectio Divina*? Est-ce qu'elle a réordonné ma vie?

- ❖ La *Lectio Divina* est la racine de tout renouvellement. Une fleur ne reverdit pas quand on souffle sur les pétales ou on tire sur la corolle pour qu'elle monte : il faut intervenir sur la racine. C'est ma continuelle évangélisation.

«La foi grandit avec l'écoute de la Parole» (DV 8)

«C'est seulement si nous augmentons notre foi dans un contact avec la parole, que nous pourrons passer indemnes à travers le désert spirituel de l'Europe moderne» (card. Martini).

- ❖ «A mesure que nous la vivons, elle marque elle-même les étapes du chemin à parcourir. Tout l'itinéraire spirituel est guidé par la Parole, qui illumine, bouge, guide, offre le programme à accomplir, jusqu'à devenir la protagoniste de notre vie elle-même. On est libérés de la préoccupation de «se sanctifier». L'unique occupation est celle de vivre la Parole, assurés que ce sera à la Parole à nous faire parcourir jusqu'à la fin l'itinéraire de perfection» (F. Ciardi).
- ❖ La *Lectio Divina* devient, justement, mon projet personnel de vie.

### **ORATIO**

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation      «Ils se trompent ceux qui croient qu'il suffit d'avoir la Ste Écriture entre les mains pour tout comprendre. Dieu se révèle seulement aux simples, tandis qu'il se cache aux orgueilleux. Pour bien comprendre la Ste Écriture il faut prier et maintenir une grande pureté de vie. *L'Imitation* dit : «Celui qui veut bien comprendre et goûter les paroles de N.S. Jésus Christ, doit s'efforcer de conformer sa propre vie à la Sienne» (VS 626). Combien de fois j'ai lu la Parole de Dieu avec superficialité!

*Kyrie eleison!*

Remerciement      «En nous donnant le Fils qui est son unique et définitive Parole, le Père nous a tout donné, nous a tout dit, et il n'a plus rien à révéler» (St Jean de la Croix).

Merci!

Demande de l'Esprit      Personne ne connaît les secrets de Dieu sinon l'Esprit de Dieu et donc lui seulement peut nous les révéler (cf. 1 Co 2, 10-11).

Viens, Esprit saint!

### ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ La Parole nous rend «parole que Dieu prononce pour le salut de l'humanité». Saint Éphrem représentait dans sa personne, dans ses actions, dans son comportement, cette page qu'il avait lue : ce qu'il lisait il le faisait (cf. Conf. II 534).
- ❖ «Seul celui qui vit l'Évangile le comprend» (St Jérôme).
- ❖ Je deviens «parole vivante», parole dans la Parole», comme Marie : «sa Parole s'accomplit en moi».
- ❖ «J'étais affamé de tes paroles, et quand je les trouvais je sentais mon cœur plein de joie et j'étais parfaitement heureux, parce que je t'appartiens, Seigneur, Dieu de l'univers» (Jérémie 15,16).
- ❖ «Parfois, écrit Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, quand je lis certains passages spirituels où la perfection est présentée à travers tant de difficultés compliquées, entourée d'une foule d'illusions, mon pauvre petit esprit ne tarde pas à se fatiguer. Je ferme le livre des savants qui me casse la tête et sèche mon cœur, et je prends en main la sainte Écriture. Alors tout me devient lumineux, une seule parole ouvre mon âme à des horizons infinis et la perfection me semble facile».

### **COMMUNICATIO**

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ «En communauté c'est tellement beau de partager ensemble ce qui a été lu : dire nos impressions, ce qui nous a le plus frappé : et cela, sans avoir la prétention de faire un sermon, est de profit pour tous» (VS 623).

- ❖ «Il faut que nous la lisions pour notre bien et le bien des autres. St Jérôme écrivait à la vierge Ste Eustache : «Que le sommeil te prenne avec le code de la Ste Écriture à la main». La Ste Écriture fit de cette vierge une âme virile» (VS 625).
- ❖ St Jean Chrysostome encourageait ainsi le peuple de Dieu : «Certains d'entre vous disent : «Je ne suis pas un moine»... Mais c'est ici que vous vous trompez, parce que vous croyez que la Ste Écriture regarde seulement les moines, tandis qu'elle est encore plus nécessaire pour vous les fidèles qui êtes au milieu du monde».

## «JE VEUX QUE VOUS SOYEZ DES MISSIONNAIRES EUCHARISTIQUES

### Lectio

(que dit la Parole en elle-même)

1 Corinthiens 11, 23-30

«Pour moi, en effet, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : «Ceci est mon corps, qui est pour vous; faites ceci en mémoire de moi». De même, après le repas, il prit la coupe en disant : «Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang; toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi». Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'il mange alors de ce pain et boive de cette coupe; car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation s'il n'y discerne pas le corps. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et que bon nombre sont morts».

**«La Messe est le plus beau moment de notre vie» (VS 499).**

- ❖ «La vie est suspendue entre deux sommets : la Parole et l'Eucharistie. C'est la Parole de Dieu qui est le point de départ, une parole qui appelle, qui invite, qui interpelle personnellement, comme il arriva pour les apôtres. Quand une personne est rejointe par la Parole, naît l'obéissance, c'est-à-dire l'écoute qui change la vie. Au faite de cette expérience orante arrive l'Eucharistie, l'autre sommet indissolublement lié à la Parole en tant que lieu où la Parole se fait chair et sang» (OL 10). Le monde se renouvelle en partant de l'Eucharistie qui contient «tout le mystère du salut» (St Thomas).

«L'activité missionnaire [...] par la parole de la prédication et par la célébration des sacrements, dont la sainte Eucharistie est le centre et le sommet, rend présent le Christ» (AG 9). «Or, les autres sacrements, ainsi que tous les ministères ecclésiaux et les tâches apostoliques, sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés

à elle. [...] On voit donc alors comment l'Eucharistie est bien la source et le sommet de toute l'évangélisation» (PO 5). «Cette charité pastorale [114] découle avant tout du sacrifice eucharistique ; celui-ci est donc le centre et la racine de toute la vie du prêtre, dont l'esprit sacerdotal s'efforce d'intérioriser ce qui se fait sur l'autel du sacrifice» (PO 14). «Aucune communauté chrétienne ne peut se construire sans trouver sa racine et son centre dans la célébration de la très sainte Eucharistie [54] : c'est donc par celle-ci que doit commencer toute éducation de l'esprit communautaire» (PO 6).

## **Eucharistie : cœur de la vie**

### ❖ Eucharistie : Dieu appelle.

L'Eucharistie contient un triple mouvement : Dieu nous appelle de la dispersion, il nous introduit dans le mystère de l'amour en nous donnant une vie nouvelle, nous ramène transformés dans la vie, pour le dire à tous!

L'initiative est de Dieu : Dieu cherche l'homme, Jésus donne la vie pour «rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés» (Jn 11, 52).

C'est Jésus le centre de la vie du disciple : «Les apôtres se réunirent autour de Jésus» (Mc 6, 30). C'est lui le maître : «Le premier pain qu'il donne est sa parole. Le banquet de la Parole précède celui du pain. Sans celui-là, celui-ci n'est pas connu, et donc ni désiré, ni accueilli pour ce qu'il est» (S. Fausti).

Dans l'Eucharistie nous sommes formés et construits comme Dieu nous a toujours pensés : fils et frères.

### ❖ Eucharistie : Dieu transforme.

Sur le mont de l'Eucharistie s'accomplit l'alliance.

«Ceci est mon corps, ceci est mon sang pour la nouvelle et éternelle alliance» : ce sang unit Dieu et les hommes dans une famille, et c'est pour tous, en rémission des péchés. Jésus sait qu'il va mourir, il l'accepte et le transforme en don. La mort ne l'empêche pas de rester au milieu de nous comme celui qui nous aime. L'homme, en mangeant l'Eucharistie, entre en communion avec Dieu.

«Faire mémoire» équivaut à réaliser la présence du Christ crucifié et ressuscité, toujours vivant dans son Église. C'est continuer le salut aujourd'hui dans l'Église : on entre dans le salut, on ne reste pas seulement spectateurs!

### ❖ Eucharistie : sacrement de communion. Voici trois définitions de la communion :

«Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui» (Jn 6, 56). «Si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi» (Ga 2, 20). C'est la loi de la nutrition : pour que cela se fasse, un élément doit disparaître, et se laisser assimiler. Dans le cas de la nourriture matérielle, le pain doit être assimilé pour

devenir énergie vitale; dans la communion entre l'homme et Dieu, l'homme doit disparaître : «Ce n'est pas toi qui me change en toi, mais c'est moi qui te change en moi» (St Augustin).

«Quand nous allons communier nous devenons ce que nous recevons» (St Léon le Grand).

La communion est «fusion des existences» (non confusion!) (card. Ratzinger).

### ❖ Communion : manger le pain, le corps du Christ

Le corps du Christ est Jésus inséparable des Personnes de la Trinité : «Tu es mon Dieu» affirme St Augustin en se référant à Jésus. Le pain eucharistique est la vraie icône de la Trinité : dans la communion nous sommes appelés à devenir divins.

Le corps du Christ est toute l'humanité : «Vous êtes le corps du Christ» (1 Co 12, 27) : le corps du Christ est une réalité unique, sans exclusions. Recevoir le corps du Christ est aussi recevoir les autres : c'est une révélation splendide mais aussi malcommode, parce que l'unité passe dans le creuset de la croix. La communion renouvelle les personnes, les communautés, le monde. Dans l'unité du Christ naissent de nouveaux rapports d'amitié.

Le corps du Christ est le «*Christus totus*» : tout le ciel avec la Trinité, toute la terre avec l'humanité.

Quand nous prononçons «Amen» nous comprenons de recevoir le corps du Christ, en affirmant «je sais qui tu es», «je sais ce qui m'arrive!». C'est la stupéfaction et l'émerveillement : je reçois «le don», je permets au Christ de me changer, je n'ai pas à mettre de résistance, c'est «ma signature en blanc» au Christ, c'est ma réponse à l'amour. L'«Amen» est joie : la Trinité vient à moi. L'«Amen» est grâce : est-ce que je peux avoir un plus grand don? L'«Amen» est foi : je découvre le corps du Christ!

Il existe aussi la possibilité de se tromper : «Est-ce que vous savez pourquoi parmi vous il y a beaucoup de malades et d'infirmes, et que bon nombre sont morts?» (cf v. 30)... est-ce que tu sais pourquoi tu n'es pas saint, pourquoi il n'arrive rien dans ta vie? Parce que tu ne sais pas découvrir le corps du Christ. Nous ne pouvons pas ne pas faire la communion parce que c'est notre vocation, mais il faut découvrir, dire «Amen», savoir ce qui se passe.

## **Eucharistie : cœur de la mission**

### ❖ Eucharistie : Dieu envoie.

«*Ite Missa est*» : Allez oui, mais... où, comment, à quoi faire? Quand l'Eucharistie se termine, alors commence la vie de tous les jours avec ses tracas et ses problèmes. Mais c'est justement cette vie de tous les jours qui est acceptée au nom du Seigneur par celui qui a écouté la Parole et célébrée l'Eucharistie. La Parole de Dieu, l'alliance nouvelle, la communion deviennent style de vie, critère de choix et de comportement.

L'Eucharistie vécue ne va pas d'accord avec une vie tranquille, parce que personne ne rencontre Jésus Christ et reste comme avant. «*Ite Missa est*» veut donc dire : «l'Eucharistie n'est pas terminée, l'Eucharistie est toute à vivre : allez, maintenant commence votre mission, allez vivre ce que vous avez célébré, ce que Jésus missionnaire du Père a fait : porter tous au banquet de Dieu Trinité sainte».

Eucharistie entremise dans la vie et dans la mission. L'Eucharistie est une heure de célébration et vingt-trois heures de mission, parce qu'elle devient présence continue et réelle de Dieu qui «n'interrompt» jamais sa mission.

## **Meditatio**

(ce que la Parole me dit)

- ❖ «La vie du missionnaire de la Consolata est «marquée du signe de l'Eucharistie». Être «missionnaires eucharistiques» signifie que nous faisons de l'Eucharistie la source et le sommet de l'évangélisation, le centre vers lequel tend toute la vie spirituelle de l'individu et de la communauté, et donc la raison profonde pour vivre en perpétuelle action de grâce» (Const. 12). Est-ce que c'est mon style de vie spirituelle et missionnaire?
- ❖ «Missionnaires eucharistiques» : c'est le programme de vie que le Père Fondateur voulait pour chaque missionnaire.

«Spécialement en mission je veux que Jésus au Saint Sacrement soit votre conseiller, votre réconfort, votre aide. Quand il y aura quelque misère, même quelque péché, recourez au Saint Sacrement» (VS 677).

«Que le tabernacle soit le centre de votre communauté» : cela est le vrai remède pour affronter avec réalisme et trouver les solutions les plus appropriées des problèmes qui se présentent dans la vie de mission».

- ❖ L'eucharistie est la route du renouvellement pour le missionnaire, la raison de la mission, la réalité qui fait croître l'unité. L'Eucharistie est le tout qui exige le maximum.
- ❖ La communion est le sommet de la journée, parce que nous devenons ce que nous recevons. Le Père Fondateur conseille de commencer à partir de la cloche du réveil à se préparer à la rencontre de ce grandiose événement qui est «Dieu en moi et moi en lui».
- ❖ Est-ce que ma communion est aussi ma mission?

## **Oratio**

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation «Un missionnaire qui croirait accomplir son ministère avec beaucoup de voyages et de commerces, se tromperait. Non, non, il faut être Sacramentains! Je veux que vous soyez Sacramentains, c'est-à-dire des fils affectueux de Jésus au Saint Sacrement» (VS 677).

Seigneur, prends pitié!

Remerciement «Le matin, au son de la cloche, figurons-nous que le Seigneur nous dit comme à Zachée : «Descends vite, parce qu'aujourd'hui je dois aller chez toi». Le Seigneur a ce désir de venir en nous, mais nous aussi nous devons le désirer, l'attendre» (VS 664).

Merci!

Demande «Remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul de l'Esprit esprit dans le Christ» (Prière eucharistique III).

### **Contemplatio**

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ «Pussions-nous avoir nous aussi l'Adoration perpétuelle! Plusieurs Institut l'ont...» (VS 677).
- ❖ «Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde» (Jn 17, 18) : la mission part de l'Eucharistie.
- ❖ «L'Église est un signe levé dans le monde pour le salut de tous» (St Irénée).

### **Communicatio**

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)



- ❖ Quand le bienheureux Allamano disait aux missionnaires «Je vous veux Sacramentains», il savait bien qu'il s'adressait à des gens plongés dans l'apostolat et dans toutes sortes d'activités sociales. Selon lui la prière servait à multiplier l'action. Il a dit en effet qu'on fait plus dans un quart d'heure après avoir prié qu'en deux heures sans prière. Ce quart d'heure jouit de la fécondité divine et ressort aussi d'un esprit ordonné et d'une énergie mise en pleine disposition.
- ❖ Elles m'ont toujours édifié les histoires de nos premiers missionnaires, authentiques pionniers, qui ont enraciné l'Église en Afrique avec tant de prières, jusque parfois à se réveiller le matin encore sur les marches de l'autel. Le Frère Thomas avait placé sa menuiserie au dos du sanctuaire de l'église, pour que son travail soit une continuation de la messe et de l'adoration.

## CONSACRÉS POUR LA MISSION

### *Lectio*

(que dit la Parole en elle-même)

2 Corinthiens 1, 3-7

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque affliction que ce soit. De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, de même, par le Christ, abonde aussi notre consolation. Sommes-nous affligés? C'est pour votre consolation et salut. Sommes-nous consolés? C'est pour votre consolation, qui vous donne de supporter avec constance les mêmes souffrances que nous endurons, nous aussi. Et notre esprit à votre égard est ferme : nous savons que, partageant nos souffrances, vous partagerez aussi notre consolation.

### **La mission**

- ❖ «L'Institut est une famille de consacrés à vie pour la mission *ad gentes*» (Const. 4).

La consécration, dans l'institut et dans l'idéal du bienheureux Joseph Allamano, répond adéquatement à la nécessité de la sainteté pour être d'authentiques missionnaires.

«La vie consacrée est «épiphany de l'amour de Dieu dans le monde» (VC 72); c'est le témoignage le plus désintéressé du choix de Dieu «seul», de la suite du Christ comme norme de vie, de l'ouverture à l'action de l'Esprit saint, qui invite partout dans le monde à annoncer le Royaume de Dieu et à servir nos frères avec une charité totale, seulement par amour. La radicalité exigée par la vie consacrée devient pour Joseph Allamano le fondement de l'action missionnaire, parce qu'elle dispose à un total abandon à la volonté de Dieu et à son dessein de salut. «Le fondement évangélique de la vie consacrée se trouve dans le rapport spécial que Jésus, dans son existence terrestre, a établi avec certains de ses disciples, en les invitant non

seulement à accueillir le Royaume de Dieu dans leur propre vie, mais à mettre leur propre existence au service de cette cause» (VC 14; XCG 28).

- ❖ Aujourd'hui, la vie consacrée est aussi une réponse à la sécularisation : «La consécration du monde est une des grandes tentations de l'homme moderne, qui tend à concevoir le monde comme nature, où s'exerce la science, mais étranger au destin religieux. Le monde où nous vivons est un monde plein de Trinité. La nature entière est comme un temple où Dieu habite. Tout est signe de la présence divine et reflet de sa réalité. Il est vraiment vrai qu'en lui nous vivons, nous nous déplaçons et nous sommes» (J. Daniello).

Aux yeux du monde les consacrés sont «des morts ambulants» parce que «des citoyens du ciel» (cf. Col 3, 1-3). Ils prêchent à tous l'équilibre de la vie comme réalité terrestre et céleste en même temps.

- ❖ La consécration nous associe à la mission de Jésus et à son ministère de consolation : nous sommes «consacrés pour la mission».

## **Pauvreté**

- ❖ La pauvreté est le style de Jésus. Cependant sa pauvreté ne lui est pas arrivée par hasard, mais elle a été un choix prophétique en vue du Royaume. La pauvreté du consacré est signe du primat absolu du Royaume et certitude que toute possibilité vient de lui.
- ❖ La pauvreté est vivre Jésus pauvre; c'est vivre comme Marie qui met Dieu à la première place dans sa vie.

«Dieu suffit». L'homme qui l'a rencontré vivra pour lui et avec une «dette» continue d'amour envers le prochain. Il utilisera les choses nécessaires, mais «comme s'il ne les utilisait pas». La pauvreté a du sens seulement si elle est «dans le cœur».

Les créatures deviendront toutes frères-sœurs, occasion pour un cantique de reconnaissance et de louange.

- ❖ Le Père Fondateur a conseillé : «Quand on néglige le vœu de pauvreté, la communauté est proche de la fin» (VS 283).

- ❖ La pauvreté garde la mission (cf. VS 280). La pauvreté est le banc d'essai où on mesure l'authenticité de la mission. «La pauvreté, en effet, est nécessaire pour aimer. Parce que si tu as des choses, tu donnes des choses; c'est seulement quand tu n'as rien, que tu te donnes toi-même, c'est-à-dire que tu aimes. La pauvreté est signe de gratuité, principe de toute vie et grâce, bonté et beauté. La pauvreté est victoire sur l'idole, le dieu Mammon que tous recherchent, faisant de leurs propres besoins leur propre dieu, au lieu de reconnaître en Dieu leur propre besoin. La pauvreté est foi en Dieu, au lieu que dans le dieu de ce monde (cf. Lc 16, 13). La pauvreté est nécessaire pour servir Dieu. La pauvreté est liberté de soi et des choses, pour être disciple (cf. Lc 9, 23; 14, 33). La pauvreté oblige à servir les autres; les pauvres «doivent» servir (cf. Lc 17, 10). La pauvreté porte humiliation et humilité et nous associe à l'étendard du Christ, sa croix» (S. Fausti).

## Chasteté

- ❖ «Comme un jeune homme épouse une vierge, ton architecte t'épousera, et comme le mari se réjouit de son épouse, ton Dieu se réjouira de toi» (Is 62, 5).
- ❖ La chasteté réalise les êtres humains selon le cœur de Dieu, en les rendant amoureux de Dieu. On ne suit pas Jésus seulement comme maître, on ne lui obéit pas seulement comme Seigneur : avant on l'aime d'un amour personnel.

«Si vous êtes chastes, toujours chastes, je suis certain de votre bonne réussite. Mais si au contraire vous n'êtes pas solides dans cette vertu, non seulement vous ferez un grand mal envers vous-mêmes, mais aussi à vos confrères et à toute la mission et aussi à la cause même de l'apostolat, parce que d'un coup vous rendrez vaine la peine de tant d'années et on devrait quitter cet endroit ainsi profané. Soyez chaste (1 Tm 5, 22)» (VS 307).

La chasteté est un don, et comme tel elle doit être vécue : c'est par grâce de Dieu que cette manière de vivre nous est possible. La chasteté doit donc être vécue comme croissance dans l'amour.

Dans l'amour, l'appartenance exclusive, qui ne laisse plus de place à soi-même, donne à Dieu la première place, et par lui, aime sans condition les frères. La chasteté parfaite en est une conséquence logique: temples de Dieu!

L« chasteté dilate le cœur. «Nous avons besoin de dilater notre cœur selon la mesure du cœur de Jésus. Cela fait, tout est fait. Il s'agit d'aimer chacun de ceux qui sont à nos côtés comme Dieu l'aime. [...] Notre œuvre la plus importante est de maintenir la chasteté de Dieu et c'est-à-dire maintenir l'amour dans le cœur comme Jésus aime. Donc pour être purs il ne faut pas priver le cœur et y réprimer l'amour. Il faut le dilater sur le Cœur de Jésus et aimer tous» (C. Lubich).

## **Obéissance**

- ❖ «Jésus leur dit : «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre» (Jn 4, 34).
- ❖ Par l'obéissance nous devenons imitateurs du Christ dans son plan de salut : faire avec joie la volonté du Père qui veut que tous les hommes soient sauvés, c'est-à-dire fils! Ainsi naît la mission!

Même l'organisation de la vie quotidienne en est influencée, Quand la «nourriture» est placée dans la bonne direction, l'endroit où vivre, le travail à faire et de quelque sorte aussi la manière de le faire deviennent aussi des aspects secondaires.

«Croyez-moi : cette indifférence pour toutes les tâches, humbles et grandes, est importante. La sainteté ne consiste pas dans la tâche : les tâches ne sont que des moyens. Si une chose nous plaît, il ne faut pas sauter de joie; si elle déplaît, il ne faut pas faire des grimaces» (VS 357)

Les inconvénients qu'on voit en Mission sont surtout causés par le manque d'obéissance. Je ne vous le répéterai donc jamais assez : obéissance absolue si vous voulez devenir de bons Missionnaires; obéissance non seulement aux ordres, mais aussi aux désirs des Supérieurs. Ce devrait être une vertu, je dirais, innée en nous; nous devons nous en faire l'habitude avant de partir pour les Missions. S'il n'y a pas cette obéissance, on ne fait rien; c'est mieux de ne pas être Missionnaires. Ici on fait mal de ne pas obéir, en Mission on fait mal à soi et aux autres. C'est la vertu principale, la vertu fondamentale de notre Institut» (344).

## **Pour porter la consolation**

- ❖ «Jésus vit deux pêcheurs, [...] Il leur dit : «Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes» Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent» (Mt 4, 18-20).

«Consoler les autres» (v. 4) en portant la même consolation. Celui qui veut «venir avec Jésus», en le suivant, portera la Parole de salut au monde. C'est la vocation participée à tous les habités de Dieu, mais elle peut devenir l'unique objectif de la vie pour celui qui se sent particulièrement appelé.

## ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)

- ❖ On peut voir la mission comme le «vœu non exprimé», mais que le Fondateur considérait compris dans la profession de vie missionnaire dans l'Institut : «Nous devrions avoir pour vœu de servir la mission même au coût de la vie!» ou, en tout cas, de se faire comme Paul tout à tous (cf, 1 Co 9, 18-23)» (XCG 75).

- ❖ La vocation religieuse et celle missionnaire ont des caractéristiques d'engagement total, de générosité et d'enthousiasme.
- ❖ Dans la consécration religieuse nous assumons le style de Jésus vierge, Jésus pauvre, Jésus obéissant, Jésus missionnaire.
- ❖ On veut vivre Jésus pauvre : «Envoyés pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, nous proclamons par notre vie la béatitude de la pauvreté, à l'exemple de Jésus Christ, qui de riche qu'il était s'est fait pauvre et qui nous a donné ce conseil : «Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi» (Const. 43).
- ❖ On veut vivre Jésus chaste : «La chasteté consacrée est un don de Dieu. Nous l'accueillons librement et avec reconnaissance, comme une valeur particulièrement liée au témoignage évangélique, à la crédibilité et à la fécondité de l'apostolat missionnaire. Nous vivons un amour sans réserve pour être disponibles à tous en chaque occasion, afin de les servir et de les porter au Christ» (Const. 41). Est-ce que la chasteté constitue mon «art d'aimer»?
- ❖ On veut vivre Jésus obéissant : Est-ce que l'amour concret est représenté par mon obéissance? Est-ce que je vis la béatitude «d'être anxieux de faire la volonté de Dieu»? Est-ce que je suis disposé à n'importe quel endroit, milieu, travail?

### ***Oratio***

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation	«Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux» (Mt 5, 3). <i>Kyrie eleison</i>
Remerciement	«Tous ne comprennent pas ce langage, mais ceux-là seulement à qui c'est donné [...] il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes rendus tels en vue du Royaume des cieux. Comprenne qui pourra» (Mt 19, 12). C'est ma vocation! Merci!
Demande de l'Esprit	«Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé» (cf. Jn 6, 38). C'est la mission : obéissance au Père accomplie en docilité à l'Esprit! Viens, Esprit saint!

### ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ La vie consacrée est la vie baptismale : par le baptême j'ai été consacré à vivre avec la Trinité. L'Esprit du Seigneur, origine de toute vocation et consécration nous met à part pour la mission.
- ❖ «Le grand moyen pour arriver à la perfection que le Maître demande est encore et toujours la «présence» de Dieu, selon son commandement à Abraham : «Marche en ma présence» (Gn 17, 1) (J. Allamano).

### ***Communicatio***

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ Il n'y a pas de mission sans pauvreté, qui est aussi solidarité, partage et proximité des gens. La pauvreté est ouverture aux nécessités des autres, comme partage de vie et des biens.
- ❖ «Vous, devenant prêtres et missionnaires chastes, vous serez des prêtres et des missionnaires saints, parce qu'un prêtre parfaitement chaste ne peut pas ne pas être aussi vraiment saint. Vous ferez un immense bien et vous aurez au ciel l'indestructible couronne des vierges!» (VS 336).
- ❖ Pour moi, la plus belle consolation, est d'avoir toujours fait la volonté de Dieu (VS 358).

## 6

### «JE VEUX QU'ICI IL Y AIT L'AMOUR»

#### *Lectio*

(que dit la Parole en elle-même)

Romains 12, 3-12

Au nom de la grâce qui m'a été donnée, je le dis à tous et à chacun,, ne vous surestimez pas plus qu'il ne faut vous estimer, mais gardez de vous une sage estime, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a départi. Car, de même que notre corps en son unité possède plus d'un membre et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, étant, chacun pour sa part, membres les uns des autres. Mais, pourvus de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée, si c'est le don de prophétie, exerçons-le en proportion de notre foi, si c'est le service, en servant; l'enseignement, en enseignant; l'exhortation, en exhortant. Que celui qui donne le fasse sans calcul; celui qui préside, avec diligence; celui qui exerce la miséricorde, en rayonnant de joie. Que votre charité soit sans feinte, détestant le mal, solidement attachée au bien; que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants, d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur, avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière.

#### **Communauté : espace humain habité par la Trinité**

- ❖ L'Église est communion : Jésus pensait ainsi quand il a donné le «commandement nouveau» et quand il a prié pour l'unité. Le rapport des disciples avec Dieu et entre eux doit refléchir celui de la Trinité : «moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un» (Jn 17, 23).

L'Église est «icône de la Trinité», elle est mystère de communion : le «projet de communion est au sommet de l'histoire de l'homme selon Dieu» (Jean Paul II).

- ❖ La communauté consacrée et la fraternité sont le lieu de la communion vécue : «ils représentent l'une des traces perceptibles laissées par la Trinité dans l'histoire, pour que les hommes puissent connaître la fascination et la nostalgie de la beauté divine. [...] un espace humain habité par la Trinité, qui prolonge ainsi dans l'histoire les dons de communion propres aux trois Personnes divines» (VC 20.41).
- ❖ La communauté est famille réunie au nom du Seigneur, fondée sur l'amour. Experts de communion, les religieux sont appelés à être, dans l'Église, communauté ecclésiale et, dans le monde, témoins et artisans de ce projet de communion qui est au sommet de



l'histoire de l'homme selon Dieu. Ils rendent témoignage en effet, dans un monde souvent ainsi profondément divisé et face à tous leurs frères dans la foi, de la capacité de communion des biens, de l'affection fraternelle, du projet de vie et d'activités, qui leur provient d'avoir accueilli l'invitation à suivre plus librement et de plus prêt le Christ Seigneur, envoyé par le Père afin que, premier né de beaucoup de frères, il institue avec le don de son Esprit une nouvelle communion fraternelle (cf. PC 15).

### **Communauté : mémoire de l'amour de Dieu**

- ❖ La communion comme «*confessio Trinitatis*» proclame à haute voix, par la vie, que l'Église est le lieu où se réalise le dessein d'unité et de communion avec Dieu.

«Avant d'être instrument pour une mission déterminée, les communautés sont un espace théologal où on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité» (Jean Paul II).

- ❖ La communauté, née de la Trinité, trouve dans l'amour trinitaire la plus haute analogie pour les rapports entre les personnes consacrées, faits de mutuelle connaissance, de réciprocité dans l'accueil, et d'amour.

Une communauté vit en tant qu'elle est alimentée à partir de la «source de la vie fraternelle» qui est la communion trinitaire participée du Ressuscité et de l'Esprit répandu par Lui.

- ❖ Alors vivre la communion «ne signifie pas seulement conserver l'union avec le Père, au moyen du Christ dans L'Esprit saint, dans le secret de son propre cœur. Cela signifie aussi, et en même temps, vivre dans l'amour réciproque – et c'est-à-dire sur le modèle et dans l'intériorité de la vie trinitaire – les rapports avec nos frères dans notre vie quotidienne, dans l'Église et dans la société civile» (P. Coda).

### **Communauté «*signum fraternitatis*»**

- ❖ La participation à la communion trinitaire transforme les rapports humains (cf. VC 41), et fonde la fraternité. L'amour réciproque devient le noyau fondamental de la communauté (cf. vv. 9-10).

La mesure de l'amour de Jésus Christ – un amour sans mesure – devient le style de vie et des rapports entre les personnes : il n'y a pas de vraie unité sans cet amour réciproque inconditionné.

- ❖ Il en naît une spiritualité de communion, «un style de vie à la manière de la Trinité». Jean Paul II, en parlant de la communion dans l'Église, invoque une nouvelle éducation à l'unité à travers «les écoles de communion» : trop fort est encore le poids de l'éducation individualiste d'où nous provenons, pour passer d'une «société de l'ego», où chacun est pour soi et contre tous, ou «civilisation de l'égoïsme» (Paul VI) à une «société du nous», une «civilisation de l'amour» fondée sur la communion au sens théologique et anthropologique.

Il faut passer d'une mentalité individuelle à une mentalité collective, qui constitue une nouvelle manière de penser : «Il faut penser dans la relation et pour la relation; la pensée doit entrer dans le creuset de la relation pour se modeler sur sa mesure» (G. Cicchese).

Il faut un déplacement d'orientation : «De la tension à sa propre perfection et sainteté à l'engagement de se sanctifier ensemble» (B. Marinelli).

Passer à la spiritualité du Corps Mystique veut dire s'éduquer à un sens de spiritualité dans toutes les expressions de la vie : développons la conscience que les dons et le temps sont au bénéfice de la communauté, parce que personne ne vit pour lui-même.

## **Spiritualité de communion**

- ❖ C'est ce que le bienheureux Joseph Allamano appelait «esprit de corps» (cf. VS 406), et souvent il en soulignait l'importance comme partie de «son» esprit et de la manière d'être Missionnaires de la Consolata.

«L'Apôtre dit : «Il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, [...] une seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous» (Ep 4, 4-6). Ce que St Paul écrit aux Éphésiens, convient beaucoup plus à nous qui formons un seul corps, par l'union spirituelle de la vocation religieuse, sacerdotale et missionnaire. Cette union de tous est nécessaire, pour jouir de la vraie paix en communauté. Voilà ce que je vous recommande souvent!» (VS 406).

«Souvent quelqu'un travaille un peu trop seul, pense seulement à soi, à se sanctifier lui-même sans penser à aider ses compagnons. Cela n'est pas l'esprit de famille, tellement utile dans une communauté, parce qu'il incite tous à se sanctifier eux-mêmes et les autres... Nous devons désirer la sainteté des autres comme notre sainteté. Parfois on est solitaire parce qu'on est égoïste; nous ne voulons pas nous toucher par peur de nous brûler... Il faut avoir un amour de fraternité, un amour pratique : nous faire de temps à autre quelque gentillesse. Nous ne sommes pas des statues ici, où personne ne se touche» (VS 404-5).

L'influence de tendances individualistes fortement présentes dans notre temps nous a touchés nous aussi, disent les Actes du Xe Chapitre Général (58).

## **La communion devient mission**

- ❖ La mission, selon l'esprit du Fondateur, se caractérise par une «union d'esprit et d'action»; expression pratique de l'esprit de famille. C'est le fondement de la méthode missionnaire qu'il voulait. Ainsi, communion et mission «sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et en même temps le futur de la mission : la communion est missionnaire et la mission est pour la communion» (ChL 32).

Selon le Fondateur la communion est indispensable dans la mission : «pour unir les énergies, se soutenir dans la fidélité, orienter le travail de tous vers les objectifs communs. Il affirme avec clarté que, sans communion, le missionnaire «travaille en vain et détruit peut-être le bien fait par les autres». Son exhortation est donc : «travaillez tous d'accord et Dieu bénira vos efforts» (XCG 29).

- ❖ L'évangile propose l'unité, qui est plus que l'amour réciproque. L'amour réciproque peut aussi exister dans d'autres religions, tandis que l'unité est trinitaire et elle est typique du christianisme. La vie divine trinitaire est modèle, source, lieu de l'Église et donc de la mission.

«Jésus présent au milieu de nous, source de l'unité» est la réponse aux difficiles questions de l'homme. Il garde encore la capacité de fasciner les cœurs. Il reste toujours le Maître; mais il faut qu'il soit efficacement présent. «Mais sa présence reste comme hivernée et inactive, quand nous ne nous efforçons pas de l'exprimer, en nous comportant concrètement comme son Corps. Jésus est présent, mais sa présence est inefficace, parce que sur le plan pratique, nous nous exprimons nous-mêmes et non Lui; nous marchons chacun de nous pour notre compte, coordonnés, dans le meilleur des cas, par des programmes et des structures, non comme membres vivant de son Corps. Les ondes radio sont présentes dans le téléviseur, mais on ne les entend pas s'il n'est pas allumé ou syntonisé» (B. Marinelli).

### ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)

- ❖ «Faisons un sérieux examen sur la charité fraternelle, sur la charité actuelle, entre nous, non sur la charité de l'avenir ou du prochain avec lequel nous devons vivre. Je veux qu'il n'y ait entre vous pas même un fil contre la charité. Aimez tous également, soyez disposés à donner votre vie pour chacun des confrères. Si on aime notre prochain comme on doit le faire, on aime Dieu. Je ferai comme Saint Jean, je répéterai toujours la même chose, ainsi vous vous en souviendrez quand vous serez en mission» (VS 396).
- ❖ Le Chapitre Général voit la nécessité d'un renouvellement en profondeur, il invite donc chaque missionnaire à revoir sa manière «d'être en communauté» et de «faire mission».

«Nous voulons nous distinguer par notre capacité de travailler dans l'apostolat en esprit de communion, de coresponsabilité entre nous et avec les autres forces pastorales, adoptant comme point de référence le plan et les critères d'action de l'Église locale. L'engagement pastoral doit faire l'objet de programmation, de discernement et de vérification communautaires». (Const. 74).

Est-ce que nous avons élaboré, dans notre communauté, le Projet communautaire de Vie?

- ❖ Paul parle de l'Église comme d'un corps compact dont les membres sont unis par l'amour. Le style de vie qui en résulte est la charité : «Et puis, par-dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection. Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps» (Col 3, 14-15).

Être un seul cœur et une seule âme, jusqu'à arriver à la pleine communion spirituelle et matérielle, est-ce aussi le cheminement de notre communauté?

### ***Oratio***

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation	«Deviens plus pleinement ce que tu es, apprends à vivre la communion pour être image vivante de la Trinité sainte au milieu des hommes».  Pardonne les divisions et l'orgueil, Seigneur!
Remerciement	Soyez «d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur, avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière» (vv. 11-12). Servez le Seigneur dans la joie!
Demande de l'Esprit	«Pourvus de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée» (v. 6), nous avons des devoirs différents. Les «dons» sont fruits de l'Esprit (cf, 1 Co 12,1).

### ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ «Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux» (Mt 18, 20).
- ❖ «Comme des grains, recueillis ensemble et pour ainsi dire mélangés dans la pâte, on forme un pain, ainsi grâce à l'harmonie de l'amour on forme le corps du Christ» (St Augustin).
- ❖ La «norme des normes» c'est l'unité.
- ❖ «Il faut réussir à se désarmer. Moi, cette guerre je l'ai faite. Durant des années et des années. Elle était terrible. Mais maintenant, je suis désarmé. Je n'ai plus peur de rien, parce que l'amour chasse la peur. Je suis désarmé de la volonté de la provoquer, de me justifier aux dépens des autres. [...] Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets. Si on m'en propose des meilleurs, je les accepte volontiers. Ou plutôt, non des meilleurs, mais des bons. Vous savez que j'ai renoncé au comparatif [...] Ce qui est bon, vrai, réel, où qu'il soit, est toujours le meilleur pour moi. Donc je n'ai plus peur. «Qui nous séparera de l'amour du Christ»? [...] Mais si nous nous désarmons, si nous nous dépouillons, si nous nous ouvrons au Dieu-homme qui renouvelle toute chose, alors c'est lui qui annulera le mauvais passé et nous restituera un temps nouveau où tout est possible» (Athénagoras 1).

### ***Communicatio***

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ «Notez aussi que les *Constitutions* parlent au pluriel : «la sanctification des membres». Donc non de quelques-uns, mais de tous. Dans cette maison tout est organisé pour sanctifier tous. Par conséquent chacun doit essayer, en plus de se sanctifier lui-même, de sanctifier aussi les autres, afin d'accomplir ainsi la finalité de l'Institut. J'ai eu entre les mains une *Règle* qui disait : «Toute la communauté doit se mettre en mouvement pour la sanctification d'un individu». A première vue cela peut sembler un peu poussé, mais si on considère bien la chose, il n'en est pas ainsi. Toute la communauté doit vraiment concourir, et avec tous les moyens, à la sanctification de chaque individu : de la même manière que Notre Seigneur a versé son sang pour tous les hommes et pour chacun en particulier. Toute la communauté est engagée envers chaque membre, et chaque membre est engagé envers toute la communauté : voilà ce dont vous devez vous souvenir» (VS 112).

## Esprit de famille

### *Lectio*

(que dit la Parole en elle-même)

Philippiens 2, 1-5

Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante, mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment; n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi; ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres. Ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus.

**Dieu, personne ne l'a jamais contemplé** (1Jn 4, 12)

- ❖ C'est seulement dans l'amour que l'on connaît Dieu : «Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu» (1 Jn 4, 7). Dieu, on ne le rejoint pas d'abord par l'intelligence, mais on en fait l'expérience à l'intérieur d'une praxis concrète d'amour vrai : Dieu est amour et par conséquent Il se dévoile uniquement à celui qui a appris à aimer.

«Ne vous laissez pas tromper. Vous ne pouvez pas aimer le prochain qui est loin si dès maintenant vous n'avez pas toute la charité envers le prochain présent, c'est-à-dire envers ceux avec qui vous vivez tous les jours. Certains disent aimer les pauvres et ils croient les aimer vraiment; mais il faut d'abord aimer ceux que nous avons maintenant à nos côtés. Si quelqu'un n'est pas bien fondé dans la charité fraternelle [...] nous multiplions les lettres aux supérieurs pour qu'ils changent ce compagnon ou qu'ils nous éloignent de cet autre! Mais pourquoi changer! Change toi-même et tout ira bien» (VS 395-6).

- ❖ L'amour est comme la semence de la Parole : il faut la découvrir et l'accueillir, la faire croître pour qu'elle porte du fruit.
- ❖ L'amour est un don de Dieu : la source de l'amour est Dieu parce qu'«aimer n'est pas simplement question d'utiliser ses propres capacités personnelles» (J. Powell).

Quand nous aimons, c'est Dieu qui agit : sa grâce abonde dans le monde à travers le canal de notre amour. «Beaucoup n'ont pas de grand talent. Mais nous pouvons tous accomplir de petites choses avec un grand amour. C'est ce qui compte» (J. Powell); «Au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour» (St Jean de la Croix); «Ce qui compte c'est aimer» (C. Carretto).

**Ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus** (v. 5)

- ❖ Le principe de vie du chrétien est d'aimer «comme je vous ai aimés» (Jn 15, 12). Jésus devient le style de mon agir : «Pour moi la vie c'est le Christ» (Ph 1, 21). C'est seulement en contemplant Jésus que nous apprendrons à aimer les autres.

La croix a un seul message : amour inconditionné. Le commandement de Jésus conduit à la solidarité et à l'unité.

- ❖ Le secret de l'unité est l'amour du Christ. Pour créer l'unité l'amour doit «descendre» : «Sachant que le Père avait tout remis en ses mains [...] il quitte son manteau» (Jn 13, 3-4). Ce qui crée la division est vouloir être en haut : quand nous sommes en haut, nous sommes toujours au dessus des autres et contre les autres. Quand nous descendons nous sommes toujours avec les autres et pour les autres, comme Jésus

### **Une seule âme, un seul sentiment (v. 2)**

- ❖ «Oui, je veux qu'il y ait – et il doit y avoir – cet amour *fraternitatis*... Je voudrais justement que chacun fasse du bien, jouisse et souffre avec son compagnon, l'aide dans tout ce qu'il peut. Je voudrais justement que vous ayez ces petites délicatesses, ces petits services, ces petites bontés qui démontrent que vous vous aimez vraiment les uns les autres comme des frères. L'Institut n'est pas un collège, même pas un séminaire, mais une famille. Vous êtes tous frères : vous devez vivre ensemble, vous préparer ensemble, pour ensuite travailler ensemble pour toute la vie» (VS 405).

L'amour est actif et continuel (cf v. 3). Aimer est un verbe positif et comporte du concret : c'est pardonner, comprendre, aider sans alibi et sans réserves, jusqu'à donner sa vie. L'amour est de vingt-quatre heures par jour, sept jours par semaine, toujours : il est inconditionné.

L'amour conditionné est un amour «sur la balance» : beaucoup de rage que nous voyons dans les alentours vient de cet amour conditionné. «Nous nous sentons utilisés [...] traités comme le fumeur traite les cigarettes, utilisées, écrasées, rejetées» (J. Powell).

Le prix et la prétention tuent l'amour : «L'amour n'est pas bon en mathématiques. Il ne tient pas compte de ce qu'il a donné, il continue seulement à aimer [...] et à sourire» (J. Powell).

- ❖ L'amour est conscience : du regard humain sur les situations et sur les autres, au regard de la foi. Il faut partir du haut, de Dieu amour, de Dieu communauté trinitaire. L'authentique vie terrestre se joue entre deux feux : Dieu en moi et Dieu dans le prochain. Le rapport le plus profond entre deux créatures arrive au niveau divin et jouit de dimensions infinies.
- ❖ Avoir le même amour (v. 2) : la charité fraternelle est l'entreprise humaine la plus difficile.

La capacité d'aimer appartient seulement à celui qui vit de foi et qui a enterré l'égoïsme.

S'aimer mutuellement veut dire «réciprocité». Aimer les autres a comme finalité leur bien, ce qui n'est certainement pas cultiver leur égoïsme : cela doit favoriser leur croissance. Parfois il est plus difficile demander que de donner (cf. VS 393s).

Aimer, c'est passer de la rivalité à la communion : «n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi» (v. 3).

- ❖ La croissance de la vie fraternelle comporte le courage de la vérité et du pardon. L'amour du Christ, répandu dans notre cœur, «incite à aimer nos frères et nos sœurs jusqu'à assumer leurs faiblesse, et leurs problèmes, leurs difficultés : jusqu'à nous donner nous-mêmes» (CG 21; cf. VS 398-9).

Vivre la correction fraternelle comme don à faire à l'autre : «La correction fraternelle doit être bien faite. Si elle est faite comme il se doit elle est toujours inspirée par la charité, et la charité il faut qu'elle soit bien faite» (VS 411).

- ❖ Pour construire la communion, le primat est la charité, «*ante omnia*» (1 P 4,8) : «Sans elle il ne peut exister de communauté» (VS 396).

Saint Paul dit que toute connaissance est incomplète si elle n'est pas accompagnée de l'amour (cf. 1Co 8,1s) : «Dans le conflit entre vérité et charité c'est la seconde qui prévaut : la vérité par soi et en soi n'est pas encore la valeur suprême : ce qui compte c'est que l'homme s'ouvre à la vérité» (B. Maggioni). Le primat de la charité n'est rien d'autre que le primat de la personne : un frère pour qui le Christ est mort.

L'écoute : c'est l'attitude du profond silence pour être capable de «se faire un», de «se mettre dans la peau» des frères, des sœurs, des supérieurs, attentif à ce qu'ils disent même à travers «les silences», en vivant la rare qualité de l'écoute.

Le dialogue : c'est la vie de la communion. Dialoguer signifie aimer et le dialogue est vrai s'il est animé par l'amour vrai.

S'adresser au meilleur de l'autre; chercher toujours le bien avec «intelligence d'amour», parce qu'on arrête de haïr quand on arrête d'ignorer : «Si une action a cent côtés, il faut la regarder de son meilleur côté» (VS 391).

- ❖ C'est l'amour qui construit la maison. Comme l'amour sait se faire attentif à la santé et à la vie de l'autre, ainsi il sait créer le milieu où la personne peut vivre de manière conforme à sa propre vocation. Les moyens financiers ou la technique ne suffisent pas pour construire une communauté accueillante et hospitalière.

### **Vivre comme les personnes de la Trinité**

- ❖ Pour que notre vie avec nos frères soit une vie trinitaire, pour qu'il y ait de l'unité dans la communauté et dans l'Institut, il faut commencer à aimer sérieusement.
- ❖ Il faut que notre amour soit un art qui dépasse la capacité simplement humaine d'aimer. Nous courons le risque de posséder une théorie de l'amour, mais de ne pas assez posséder l'art d'aimer.

Être les premiers à aimer : «N'attends pas d'être aimé par l'autre, mais toi vas-y et commence» (St Jean Chrysostome); «Si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain» (1Co 13,2).

Aimer tous : pour faire resplendir l'amour qui vient de Dieu, nous devons aimer tout le monde, sans exclure personne (cf. Mt 5, 45). Nous sommes appelés à être de petits soleils près du Soleil de l'Amour qui est Dieu. Et alors, tous sont destinataires de notre amour. Non un «tous» idéal, mais un «tous» concret. Chaque prochain me donne l'occasion d'aimer le Christ. Sans l'amour je ne possède pas Dieu et je ne peux pas le



donner aux autres, je ne le connais même pas : «Si je n'ai pas l'amour qui est Dieu, tout est gaspillage d'énergie» (Saint Augustin).

Aimer en donnant sa propre vie : donner la vie au quotidien, dans tant de petits gestes, en se mettant au service des autres. Servir signifie devenir «eucharistie» pour les autres, se faire égaux à eux, partager leurs joies, leurs douleurs (cf. Rm 12, 15).

L'amour réciproque est l'accomplissement de l'art d'aimer. Quand l'amour est vrai, il suscite encore amour en réponse : alors on aime et on est aimés. Et se réalise sur la terre le commandement «nouveau» de Jésus – aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés» Jn 15, 12) – qui «est toujours le dernier conseil que je donne aux missionnaires partants» (VS 395).

### ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)

- ❖ La volonté de Dieu par rapport à moi est extrêmement claire : l'aimer dans le prochain. C'est aussi mon charisme. Le Père Fondateur a voulu une famille où tous s'aiment et s'aident comme de vrais frères :

«Vous êtes tous frères [...] Dans l'Institut nous devons former une seule chose, une seule pâte. Nous aimer fraternellement : douleurs de l'un, douleurs de tous : intérêts de l'un, intérêts de tous. Je voudrais pouvoir dire : il nous manquerait-ils tant de vertus, il y a la charité» (VS 395, 405-6). C'est le cœur de notre charisme : l'est-il vraiment?

- ❖ L'union de pensée et d'action de Joseph Allamano peut être résumé par la phrase : «Il vaut mieux le moins parfait dans l'union que le plus parfait sans union». Est-ce que je vis ainsi?
- ❖ «La sainteté consiste essentiellement dans la charité», selon ce qu'enseigne St Thomas lui-même : «La perfection de la vie chrétienne en soi et essentiellement consiste dans la charité». St François de Sales confirme : «La vraie sainteté consiste dans l'amour de Dieu; plus on aime Dieu, plus on est saint». Et St Augustin : «Aime, et fais ce que tu veux». Celui qui aime Dieu ne l'offense pas, mais il le sert fidèlement. La charité est donc le résumé de toutes les vertus et elle en est la perfection. La charité est sainteté; aimer et se sanctifier est la même chose. Quand il y a l'amour, il y a tout» (VS 248).
- ❖ «Avant tout, conservez entre vous une grande charité» (1P 4, 8) : la charité réciproque doit être mise à la base de tout. On ne peut rien faire sans qu'elle soit assurée : ni travailler, ni étudier, ou dormir, ou manger, ou jouer..., même pas prier (cf Mt 5, 23-24).
- ❖ Le manque de communication engendre ordinairement l'affaiblissement de la fraternité, tandis qu'au contraire, le dialogue et le partage des biens de l'Esprit fait naître l'authentique communion (cf. CG 32) : est-ce que je m'engage dans un dialogue

serein et sincère en communauté? Est-ce que je partage la richesse de mon cheminement spirituel?

### ***Oratio***

(ce que la Parole me fait dire)

- Réparation «Si quelqu'un dit : «j'aime Dieu» et qu'il déteste son frère, c'est un menteur». (1Jn 4, 20) L'amour réciproque est engagement! «L'amour est comme la lune, s'il ne croît pas, il décroît» (V. De Ségur).
- Remerciement «Celui qui aime est... (1Co 13, 4). Sois clair, Seigneur, pour me dire quoi faire!
- «Dans la mesure où l'amour croît en toi, croît aussi ta beauté, parce que l'amour est la beauté de l'âme» (St Augustin).
- Merci, Seigneur!
- Demande de l'Esprit «Je vais encore vous montrer une voie qui les dépasse toutes » (1Jn 12,31).
- «Dans le royaume de l'amour il n'y a pas de plaine : ou on monte ou on descend» (F. Sheen).
- Viens Esprit saint, allume en nous le feu de ton amour!

### ***Contemplation***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ «Voyez! Qu'il est beau, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble! (Ps 133, 1).
- ❖ «Celui qui aime Dieu aime aussi son frère» (1Jn 4, 21).
- ❖ Je mets mon nom à la place de «charité», dans l'hymne de l'amour de 1Co 13, 4-8 :  
«..... est longanime; ..... est serviable; ..... n'est pas envieux; ..... ne fanfaronne pas; ..... ne se rengorge pas; ..... ne fait rien d'inconvenant; ..... ne cherche pas son intérêt; ..... ne s'irrite pas; ..... ne tient pas compte du mal; ..... ne se réjouit pas de l'injustice; ..... met sa joie dans la vérité; ..... excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. L'amour de ..... ne passe jamais».

## ***Communicatio***

(Le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ «Notre Seigneur envoya ses disciples deux par deux pour prêcher l'Évangile afin de nous faire comprendre que celui qui n'a pas de charité envers son prochain, ne doit en aucune manière s'approprier le devoir de la prédication. Pourquoi cela ? : parce que celui qui n'a pas l'amour du prochain, ne peut pas accomplir la tâche d'évangélisation [...]. Cette tâche est essentiellement une tâche de charité : et comment pourra l'exercer celui qui n'a pas la charité? Comment pourra-t-il communiquer le feu qu'il n'a pas? Quand tu seras consommé par l'incendie de la charité, alors seulement tu pourras enflammer le prochain; autrement si tu es froid, que diras-tu et comment pourras-tu faire du bien? (VS 390).
- ❖ Ils lui demandèrent : «Quel est le courage de l'humilité?». Il Répondit : «Être le premier à dire : «Je t'aime».
- ❖ Un jeune demanda à Théophane, le moine : «Comment est-ce que je peux perdre l'habitude de juger les personnes?». Il répondit : «Quand j'étais jeune, je cherchais toujours l'endroit le plus convenable pour bien prier. Un jour je le demandai à Jésus. Il dit : «Pourquoi n'essaies-tu pas dans le cœur de mon Père?». Je le fis. Maintenant je vois tous les hommes comme s'ils étaient tous mes fils. Comment puis-je encore les juger?».
- ❖ «L'aspect révèle les fêlures du cœur. Aime : ton visage restera neuf comme un tablier propre. [...] N'oublie pas que vivre avec toi peut suffire aux autres pour gagner le ciel» (Le Petit Moine).

## 8

### VIVRE RÉCONCILIÉS

#### *Lectio*

(que dit la Parole en elle même)

Luc 6, 27-38

«Mais je vous le dit, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament. À qui te frappe sur une joue, présente l'autre; à qui t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta tunique. À quiconque te demande, donne, et à qui t'enlève ton bien ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement. Que si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Car même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on? Même les pécheurs en font autant. Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Même des pécheurs prêtent à des pécheurs afin de recevoir l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien attendre en retour. Votre récompense alors sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon, Lui pour les ingrats et les méchants. Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés; remettez, et il vous sera remis. Donnez, et l'on vous donnera; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans votre sein; car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour».

#### **Communauté : expérience de «grâce»**

- ❖ Dans une lettre aux premiers missionnaires au Kenya, Joseph Allamano écrivait : «Le dernier souvenir que je vous ai donné, à vous qui êtes partis les premiers, et que j'ai renouvelé aux deuxièmes et aux troisièmes, était cela : que vous vous aimiez comme des frères» (le 27 novembre 1903).

«Nous devons croître dans la capacité de pardon tellement recommandée aux missionnaires par le Fondateur et l'étendre aussi à reconnaître nos erreurs et demander pardon aux confrères et à ceux qu'on peut avoir offensés par nos rudesses et duretés de cœur» (XCG 76).

«Dans une lettre circulaire aux missionnaires d'Afrique, même s'il savait qu'il n'y avait pas de ces choses entre eux, il leur écrivit que même parmi les saints il peut naître quelque différence d'opinion et même une manière un peu poussée de les soutenir; il leur rapporta donc les paroles de St Paul : «Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché : que le soleil ne se couche pas sur votre colère» (Ep 4, 26). Qu'on ait tort ou raison, se réconcilier tout de suite. Ne pas attendre un jour, pas une heure, pas cinq minutes, mais tout de suite. Alors oui, que les africains pourront dire de vous : «Comme ils s'aiment ces missionnaires!». Et vous répandrez cet amour chez les autres. [...] Prier et désirer le bien de qui nous a offensé est signe qu'on pardonne les offenses [...]. Je veux que vous vous sanctifiiez, que vous soyez toujours plus parfaits, comme le demande votre vocation. Et comment? Avec une «charité sans feinte» (2Co 6, 6). [...] Écoutons encore St Paul qui nous exhorte : «Que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous» (Rm 12,10). Nous aimer, nous aimer les uns les autres, d'un amour vraiment fraternel» (VS 403).

**«Montrez-vous compatissants» (v. 6) :**

### **Communauté de pardon**

- ❖ «Que si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on?» (v. 32). «L'amour n'est pas conditionné par la réponse de l'autre, même s'il la désire et peut la susciter. En effet ce n'est pas un échange, mais un don; ce n'est pas un *do ut des*, une aide réciproque intéressée, mais un pur intérêt de l'autre! L'amour est toujours sans motifs, sans conditions. Autrement il s'agit d'égoïsme, de commerce ou de dépouillement réciproque. Pour cela, quand nous aimons, nous comprenons bien qui nous aime, et même qui nous hait» (S. Fausti). En aimant l'ennemi nous vivons la «grâce» (*charis*) vécue dans le baptême : Dieu nous a aimés le premier (cf. 1Jn 4, 19), pour cela, nous aussi nous aimons les premiers en laissant transparaître la même grâce.
- ❖ «Montrez-vous compatissants», miséricordieux (v. 36) : l'amour de miséricorde est l'unique amour possible dans un monde de mal, l'unique force capable de le vaincre. Le mal ne se vainc pas en donnant l'échange. Il ne fait que redoubler. Le mal se vainc par le bien (cf. Rm 12, 21).
- ❖ Pardonner (v. 37) : «Si aimer est comme engendrer un fils, pardonner est comme ressusciter un mort» (*Adages des Pères du Désert*). Chez Dieu le pardon précède le repentir : on peut se repentir parce qu'on est déjà pardonnés. «Le pardon on doit le donner toutes les fois que l'autre le demande, et non toutes les fois qu'il le mérite» (P. Sometti). La rancœur est un mur insurmontable qui empêche le passage de l'amour : il ressemble aux poux que nous donnons à tous ceux qui vivent avec nous, même si nous ne le voulons pas.

- ❖ Et cependant nous faisons l'expérience de combien il est difficile de pardonner. Quels sont les mécanismes qui nous empêchent un cheminement de pardon et de réconciliation?

Incapacité de se sentir pardonné : celui qui n'a pas l'expérience d'être aimé ou pardonné, ne peut pas pardonner. Si on ne donne pas le pardon, cela signifie qu'on n'a pas compris le pardon reçu : «Celui qui n'a pas conscience d'avoir reçu le pardon, ne peut pas le donner : en d'autres mots, la capacité de pardonner est directement proportionnelle à l'expérience d'être pardonné» (A. Cencini).

Instinct de violence, d'agressivité : ce sont les impulsions qui voudraient nous empêcher d'être miséricordieux. Mais celui qui ne pardonne pas retrouvera retournée contre lui l'agressivité qu'il a déchargée sur les autres.

Instinct de domination : nous fait sentir un peu tout-puissants et cela nous fait plaisir. Mais quand on pardonne, on s'abandonne en quelque manière à l'autre, à son pouvoir et à son imprévu. «La vérité est que le pardon exige une grande liberté intérieure. [...] Souvent ne pas pardonner est le résidu du pouvoir resté aux mains de personnes faibles» (A. Cencini).

## **Le miracle du pardon**

- ❖ Pardonner est un plus grand miracle que ressusciter un mort : le ressuscité mourra encore, le pardonné a fait l'expérience d'un amour plus grand que tout mal et que la mort elle-même. Le pardon est unilatéral, «souvent chez Dieu le pardon précède le repentir».

Le pardon te donne la possibilité de repartir à nouveau, et refuse d'emprisonner l'autre dans son passé, de le réduire au mal qu'il a commis : «Le péché le plus grave est de continuer à ruminer le péché qui a déjà été pardonné» (D. Bonhoeffer).

- ❖ Réconciliés avec nous-mêmes.

Le pardon le plus difficile est celui envers nous-mêmes. L'impression, en effet, est qu'on ne trouve pas tellement de personnes réconciliées : ce sont plutôt les insatisfaits qui abondent : «Celui qui se sent peu pardonné, ne peut pas être une personne réconciliée. [...] La sainteté est aussi faite de cassures et de débris, [...] elle nous fait reconnaître le mal et jouir du pardon» (A. Cencini).

«Trop rarement on se pardonne soi-même. Souvent nous sommes agressifs envers les autres parce que nous devons régler les comptes envers nous-mêmes; nous n'avons pas encore le courage d'admettre ni de corriger cette attitude tandis que nous sommes assez lucides pour retrouver chez les autres ces fautes ou ces blessures que nous gardons en nous-mêmes» (P. Ide).

### ❖ Réconciliés avec Dieu.

L'image d'un Dieu qui juge avec sévérité est la dernière idole que Jésus réussit à abattre par sa croix. S'il y a une croix dans cela on ne peut pas douter du pardon, mais on ne peut non plus rester indifférents et impassibles.

### ❖ Réconciliés avec nos frères.

L'homme est aimable pour ce qu'il est et non pour ce qu'il fait, et vice-versa il est refusable pour ce qu'il fait, mais jamais pour ce qu'il est» (A. Manenti).

Pardoner c'est refuser que le mal vainque le bien : alors la vie fleurit dans l'amour. Le pardon est la fête de Dieu, ma fête et la fête des autres, parce que c'est un amour plus fort que le péché : plus on aime, plus on pardonne.

## ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)

### ❖ Le jubilé de l'Institut est de faire une expérience d'amour, de grâce, de miséricorde et de pardon.

Ainsi dit le Fondateur : «Les petites rancunes, ça ne va pas, même si le tort est de l'autre côté. Et cela s'applique à toutes les petites choses en communauté... Qu'on ait raison ou qu'on ait tort, il faut se réconcilier tout de suite en disant à l'autre : «Ça suffit, ne parlons plus de ce qui s'est passé», on fait un bel acte de charité, et l'autre, qui voit notre humilité, se réconcilie tout de suite. Quelqu'un dira qu'il lui faut du temps pour pardonner. Et bien, tu perds tant de grâces que le Seigneur te donnerait si tu étais plus généreux... D'autres disent : «Je lui pardonne, mais je ne veux plus le voir!». C'est quel sorte de pardon cela?... Honte!... D'autres disent : «Je lui pardonne, mais je n'oublie pas!». Si tu n'oublies pas, c'est signe que tu n'as pas pardonné... «Mais ce n'est pas à moi de pardonner, c'est à lui!». Tous doivent pardonner. Que le soir n'arrive jamais sans que tout soit en place» (VS 401).

Ainsi nous invite la Parole de Dieu : cf. Ep 4, 29-32.

### ❖ As-tu fait l'expérience de la joie et de la paix du sacrement de réconciliation?

Est-ce que ma confession est réconciliation avec moi-même, avec Dieu et avec mon prochain? Est-ce qu'elle me porte à découvrir l'amour du Père, mon identité de fils aimé et la fraternité avec les autres?

- ❖ Pour célébrer le sacrement de la réconciliation, joie et fête de Dieu et de l'homme, notre croissance dans l'amour, nous pouvons reconsidérer le passé, observer le présent et lever le regard vers le futur.

Regard sur le passé : remercier. Au lieu de commencer la confession en affirmant : «J'ai péché...», on peut dire : «Seigneur je te remercie» et dire devant Dieu ce pourquoi je lui rends grâce. Faire émerger ces choses, commencer par cette expression de remerciement, de louange, mettre notre vie dans le juste cadre.

Regard sur le présent : décider. Qu'est-ce qu'il y a dans ma vie en général que je voudrais qui n'eut pas été, qu'est-ce que je voudrais ne pas avoir fait? Qu'est-ce qui me dérange? Qu'est-ce qui me pèse?

Regard sur le futur : se relever. Si quelqu'un se lève, s'il se convertit, il soulève le monde avec lui, il le fait se lever... Se lever veut dire se mettre en chemin : un chemin de recherche et de libération, de lutte contre l'égoïsme et d'ouverture à nos frères.

- ❖ Seigneur, je sais que je suis fragile, que je suis faible, je sais que je peux tomber continuellement, mais toi, par ta miséricorde, soigne ma fragilité, regarde ma faiblesse, donne-moi de voir quels sont les résolutions que je dois prendre pour te montrer ma bonne volonté de te plaire.

### ***Oratio***

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation            «Notre Père... pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés»

Remerciement        «Donnez, et l'on vous donnera; c'est une bonne mesure, tassé, secouée, débordante, qu'on versera dans votre sein; car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour» (v. 38). Merci!

Demande de  
l'Esprit                «C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur» (Mt 18, 35).

L'Esprit est réconciliation.



Viens!

### ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant (v. 36).
- ❖ «Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ, - c'est par grâce que vous êtes sauvés! – [...] Il a voulu par là, démontrer dans les siècles à venir l'extraordinaire richesse de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus (Ep 2. 4-7).

### ***Communicatio***

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ «Dis-moi si (et comment) tu pardonnes, je te dirai qui tu es et en quel Dieu tu crois». En énonçant ce qu'il définit comme les «dix commandements de la réconciliation», le card. Godfried Danneels veut démontrer comment le pardon comporte une nouvelle vision globale de l'homme et des relations interpersonnelles :

Nous accepter nous-mêmes tels que nous sommes, et avec joie.

Considérer ce que nous avons reçu plus que ce qui nous manque.

Remercier plutôt que se lamenter.

Dire du bien des autres, et à haute voix.

Ne jamais se comparer aux autres : de telles confrontations produisent de l'orgueil, du désespoir et ne rendent jamais heureux.

Vivre dans la vérité, sans peur d'appeler mal ce qui est mal et bien ce qui est bien.

Résoudre les conflits par le dialogue et non par la force : garder de la rancœur ne sert qu'à se renfermer dans la tristesse.

Dans le dialogue se rappeler surtout ce qui unit, non ce qui divise.

Faire le premier pas pour la réconciliation avant que le soir arrive.

Se convaincre que pardonner est plus important qu'avoir raison.

## 9

### Le profil marial de l'Institut

#### Lectio

(que dit la Parole en elle-même)

Luc 1, 35-47

L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi l'enfant sera saint et sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils en sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile; car rien n'est impossible à Dieu. Marie dit alors : «Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole!» Et l'ange la quitta. En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers le haut pays, dans une vallée de Juda. Elle entra chez Zacharie et salua Élisabeth. Or, dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint. Alors elle poussa un grand cri et dit : « Tu es bénie entre les femmes et béni le fruit de ton sein! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur! ». Marie dit alors : «Mon âme exalte le Seigneur, et mon cœur tressaille de joie en Dieu mon Sauveur».

#### Quand la Trinité envahit la vie

- ❖ Notre vie est le «lieu» de l'intervention de Dieu : si Dieu entre dans la réalité quotidienne, tout change. Mais il n'est pas dit que l'homme soit disposé à se laisser «envahir» par Dieu. C'est l'expérience d'Adam.

Marie est «*vierge*» (cf. Lc 1, 34) : sa virginité exprime la gratuité du don de Dieu et le plein accueil de ce don. La Parole de Dieu et sa promesse ne viennent pas de nous : Dieu vient à la rencontre de l'homme et Marie représente la nouvelle humanité.

Marie est «comblée de grâce» (cf. Lc, 1,28) : le nom de l'homme nouveau est «grâce», l'amour de Dieu pour sa créature. Pour cela l'évangile est joie!

Marie fait des demandes : «Comment cela sera-t-il possible, puisque je ne connais point d'homme?» (cf. Lc 1, 34). La vocation est affaire d'hommes et de femmes, de personnes sérieuses, qui s'interrogent sur l'appel : une personne superficielle ne la capte pas. La connaissance humaine est toute impliquée.

La réponse que Marie reçoit est une invitation à la foi en Dieu qui «agit en toi avec puissance... L'Esprit Saint viendra sur toi» (Lc 1, 35) : ce qui se passe «en toi» n'est pas le fruit de l'effort humain, mais de l'Esprit Saint, qui engendre la Parole «en toi»!

- ❖ Marie devient le «style» de l'accueil du mystère.

### **Marie accueille le mystère**

- ❖ La condition de la possibilité de cet événement – de la partie humaine – est le «*fiat*» (cf. Lc 1, 38). Le fait de s'incarner-de s'anéantir de la part du Fils de Dieu trouve une réponse dans le fait de se vider de libre et amoureux accueil : «Marie est le sein de l'humanité qui s'ouvre pour accueillir l'amour de Dieu qui se fait chair» (P. Coda). Marie devient le sein, la demeure, le temple de Dieu.
- ❖ Marie est le modèle docile à l'action de l'Esprit, femme du silence et de l'écoute, femme d'espérance (cf. TMA 48). Elle dit avec joie son «me voici».

«Dans la Vierge de Nazareth se réalise la proto-pentecôte : l'Esprit produit en elle deux effets merveilleux : la conception virginale du Fils de Dieu selon la nature humaine, par laquelle ce qui est engendré en elle est l'œuvre de l'Esprit saint; et l'exemplaire consensus formulé par Marie à l'ange en tant que vierge au nouveau cœur. Dieu lui demande tout et elle donne tout, par amour» (S. De Fiores).

### **Le principe marial de l'Église**

- ❖ Toute l'«Histoire du Salut» assume en Marie une physionomie, un profil, un style d'accueil du Mystère, Marie devient ainsi le principe originaire de l'Église et du croyant.
- ❖ En parlant de la position de Marie dans l'Église dans un discours à la curie romaine, en 1987, le pape opérait une «révolution copernicienne», en mettant au premier plan l'amour. Il le faisait surtout en faisant la relation entre Marie et le charisme pétrinien :

Marie précède tous les autres et, évidemment, Pierre lui-même et les apôtres. Comme l'a bien dit un théologien contemporain, [il fait allusion à H. U. von Balthasar] Marie est reine des apôtres, sans prétendre aux pouvoirs apostoliques. Elle a autre chose et encore plus. La Vierge Marie est l'archétype de l'Église à cause de sa maternité divine et l'Église, comme Marie, doit et veut être mère et vierge. L'Église vit de cet authentique profil marial, de cette dimension mariale. Ce profil marial est autant – s'il ne l'est pas plus – fondamental et caractéristique pour l'Église que le profil pétrinien. Deux profils étroitement liés, tout en étant le premier [marial] antérieur [au pétrinien] autant dans le dessein de Dieu que dans le temps, et il est plus hautement prééminent, plus riche d'implications personnelles et communautaires. Marie nous précède aussi nous tous, comme elle précède l'Église entière. Que l'attention à Marie et à ses exemples apporte plus d'amour, de tendresse, de docilité à la voix de l'Esprit» (Jean Paul II).

Ce «*Fiat*» de Marie non seulement précède chronologiquement l'existence de l'Église et tout comportement à l'intérieur de l'Église elle-même, mais il en devient la forme intérieure,

- ❖ La constellation de personnes qui entouraient Jésus durant sa vie historique sont représentatives des différentes dimensions ecclésiales : Pierre représente le ministère, Jean l'amour, Paul la nouveauté et la liberté dans l'esprit, Jacques la tradition et la fidélité à celle-ci. Marie n'est pas une dimension aux côtés des autres, mais elle est celle qui les comprend toutes.

Le principe marial est la sainteté, l'amour vécu, l'ouverture virginale au mystère de Dieu, la réponse d'épouse à la Parole qui édifie la communion, la mission de continuité de Marie comme mère de l'Église.

### **Marie le profil de l'humanité nouvelle**

- ❖ Marie est l'écoute qui se fait «ciel de Dieu» : elle se fait «vide» pour accueillir Jésus.

Marie est celle qui accueille la Parole en elle, elle devient croyante et donc mère qui engendre la Parole : «Que Marie, mère et disciple du Seigneur, soit pour nous tous modèle de la manière de donner hospitalité, amour et fidélité à la Parole de Dieu» (Jean Paul II).

- ❖ Marie est la petitesse d'un cœur croyant : «Il a regardé ma petitesse. Il a fait de grandes choses» (cf. Lc 1, 48-49).

Marie, humble, petite, pauvre, est pour Dieu la possibilité d'«être»). Seul l'être humain humble et pauvre peut être «l'endroit» où Dieu peut surgir : Dieu est grand, il est le Seigneur. Marie fait l'expérience que «rien n'est impossible à Dieu» (Lc 1, 37) : Marie est «toute foi»!

- ❖ Marie est la virginité d'un cœur croyant.

Marie est la créature toute et seulement à Dieu. Elle parle du primat de Dieu et elle témoigne que Dieu aime et sauve tous, lui le premier et sans intérêt : «Dieu fasse de moi comme tu l'as dit».

- ❖ Marie est l'obéissance d'un cœur croyant.

L'affirmation «je suis la servante du Seigneur» (cf. Lc 1, 38) décrit l'intensité du rapport de Marie avec le Seigneur, sa pleine appartenance au Christ. L'esclave «appartient à son Seigneur et celui-ci en est responsable» (K. Barth), il est sa sécurité. Esclave, mais paradoxalement libre : «Dans cet authentique esclavage, on n'est esclave d'aucun autre» (St Jean Chrysostome). Obéissance absolue, comme définition concrète de l'amour.

- ❖ Marie est la joyeuse «me voici» qui se fait «*Magnificat*».

Marie dit «*fiat*» : elle n'est pas passive, elle a crié le désir que se réalise le plan de Dieu, c'est-à-dire la formation d'une seule famille entre Dieu et l'humanité : «Ta condamnation est annulée, le Seigneur est en toi» (cf. Lc 1, 41-44). Marie chante le «*Magnificat*».

- ❖ Marie devient mission.

Le jour du «*fiat*» est le jour où Marie insère radicalement Dieu dans l'histoire humaine. Il devient le jour de la mission : «En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers le haut pays...» (v. 39). L'incarnation de Dieu doit justement être racontée à tous.

### ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)

- ❖ «Nous devons être saintement orgueilleux d'appartenir à la Vierge sous ce titre envié par plusieurs. Et combien nous aiment parce que nous nous appelons «Les Missionnaires de la Consolata». Nous devons donc y correspondre et le porter dignement. Le nom que vous portez, doit vous inciter à devenir ce que vous devez être» (VS 688).

«*Monstra te esse filium*» «Nous sommes les fils de la Consolata et des fils privilégiés; mais est-ce que pratiquement nous nous démontrons toujours comme tels, en l'honorant de toutes les manières possibles, en recourant à Elle avec la confiance de fils très aimés, en essayant d'écouter ses commandements et ses désirs, qui sont d'être bons et saints?» (VS 688).

- ❖ «Nous portons le nom de la Consolata et l'Institut est son œuvre. Nous nous sentons participants de la mission maternelle de Marie de porter au monde la vraie Consolation, le Christ Sauveur, et avec elle nous annonçons la gloire de Dieu aux peuples. Nous prenons et présentons Marie comme modèle de vertu, et nous avons pour elle un amour filial et authentique» (Const. 11).

- ❖ Marie, image du disciple, représente le modèle pour devenir la Parole, et pour devenir «charisme» vivant aujourd’hui.

Marie, humble et vierge, femme de silence et d’intériorité, du «me voici!», du «*Magnificat*», ... est aussi mon «profil». Mon «profil» marial fait de moi un «oui» joyeux pour Dieu! En est-il ainsi?

- ❖ Le «me voici!» de Marie est aussi le plus beau «me voici!» pour l’humanité rachetée : c’est le oui à la parole entendue, au dessein de Dieu connu et accepté; c’est permettre que Dieu aime les hommes, se donne à eux et les divinise; c’est la disponibilité à vivre selon cette merveilleuse volonté de Dieu.
- ❖ «Nous devrions parler de pérennité de la figure spirituelle de Marie. La spiritualité mariale, en effet, ne devrait pas être confondue avec aucune des spiritualités possibles : elle appartient à la constitution de la vie selon l’Esprit de Jésus» (G. Colzani).

### ***Oratio***

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation	«Oui, bienheureuse celle qui a cru en l’accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur!» (v. 45). Moi, je n’ai pas cru...
Remerciement	«Mon âme exalte le Seigneur parce qu’il a regardé l’humilité de sa servante, et il a fait de grandes choses en moi» (cf. Lc 1, 46).
Demande de comprendre	«L’Esprit Saint viendra sur toi» (v. 35) : c’est pour cela que Marie
l’Esprit	l’Histoire du Salut et conçoit Jésus. Viens, Esprit saint!

### ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ «Me voici» : Marie, vierge toute centrée sur Dieu.

- ❖ Vivre Marie : «L'Esprit saint se communique à nous d'autant plus abondamment que nous donnons de la place à Marie dans notre vie. Le Christ s'incarne en nous en proportion de ce qu'il trouve Marie en nous» (St G. de Montfort).
- ❖ «Rien n'est impossible à Dieu» : Il peut tout, Il sait tout et Il m'aime.

### ***Communicatio***

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ «Il n'y a pas de doute que tout ce qui s'est fait ici, tout est l'œuvre de la Très Sainte Consolata. Elle a fait des miracles quotidiens pour cet Institut; elle a fait parler les pierres; elle a fait pleuvoir de l'argent. Dans les moments douloureux, la Vierge est toujours intervenue de manière extraordinaire... J'ai beaucoup vu, beaucoup... Et si vous étiez attentifs, vous verriez et comprendriez que le bon esprit qu'il y a dans toute la marche de la maison, même le désir que vous avez d'être bons, tout, tout est grâce de la Très Sainte Consolata. Et cela, sans parler des grâces qui nous ont été accordées au long de l'année, même d'ordre temporel, comme le pain quotidien. Oui, même pour cela je laisse la charge à la Vierge. Pour les grandes dépenses de l'Institut et des Missions je n'ai jamais perdu le sommeil ou l'appétit. Je dis à la Très Sainte Consolata : «Pense toi-même à cela! Si tu fais une bonne impression, cela dépend de toi!» (VS 687).

## 10

### «**Consolez, consolez mon peuple**» (Is 40, 1)

#### *Lectio*

(que dit la Parole en elle-même)

Jean 19, 25-30

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : «Femme, voici ton fils». Puis il dit au disciple : «Voici ta mère» A partir de cette heure, le disciple la prit avec lui. Puis, sachant que tout était achevé désormais, Jésus dit, pour que toute l'Écriture s'accomplisse : «J'ai soif». Un vase était là, plein de vinaigre. Une éponge imbibée de vinaigre fut fixée à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : «Tout est achevé», il baissa la tête et remit son esprit.

#### **La *Via Mariae* de la misión**

- ❖ Marie «Consolata» est avant tout l'histoire de Dieu qui se rapproche, l'Emmanuel qui vient chercher l'homme «seul», perdu, dans le péché et dans la mort, solidaire de l'homme pour être «avec» lui.

L'icône de la Consolata décrit cette merveilleuse histoire du salut : Dieu se communique (Parole) à l'humanité (Marie) et Marie accueille le don. Dans l'icône, Marie tient l'enfant dans ses bras, mais elle ne l'embrasse pas en le gardant pour elle : elle l'indique - «Faites tout ce qu'il vous dira» (jn 2, 5) – et elle l'offre.

- ❖ La Consolata, donc, exprime aussi «consolation», qui se manifeste en étant près de l'homme, en se faisant un, en se faisant tout à tous. Marie devient ainsi consolatrice et modèle d'accueil et d'amour. C'est comme la lune, qui reflète toute la beauté du soleil qui est Jésus : hors de la Trinité sainte on ne trouve pas d'amour égal au sien pour aimer Dieu et l'humanité toute entière.
- ❖ La Consolata – icône de l'Église, icône de l'Histoire du salut, icône du croyant et du missionnaire – est aussi le «style» de mission qui naît du fait d'«être» sous la croix. Sur le Calvaire,, Marie n'est pas seule, parce que «se tenaient» (v. 25) d'autres



personnes – l’humanité – et le disciple, qui prend Marie avec «ses «affections les plus chères» (card. C. M. Martini).

Marie, femme du samedi saint... «est restée en silence au pied de la croix dans l’immense douleur de la mort de son Fils et elle reste en silence dans l’attente sans perdre la foi au Dieu de la vie, tandis que le corps du crucifié gît dans le sépulcre. Dans ce temps qui est entre la plus épaisse obscurité (cf. Mc 15, 33) et l’aurore du jour de Pâques (cf. Mc 16, 2) Marie revit les grands moments de sa vie, des moments qui resplendissent depuis la scène de l’annonciation et qui caractérisent son pèlerinage dans la foi, justement ainsi elle parle à notre cœur, à nous, pèlerins dans le «samedi saint» de l’histoire» (card. C. M. Martini).

Marie sous la croix nous enseigne comment vivre dans les contradictions de l’histoire et, avec son «style», comment faire de la mission un lieu de consolation.

### **Sur la croix : le Consolateur**

- ❖ L’Écriture révèle Dieu comme amour : «Dieu est amour» (1 Jn 4,8). L’explication de cette phrase se trouve en Jésus crucifié, qui crie l’abandon en croix et qui dévoile la plus profonde signification de sa passion et de sa mort : «Dieu-amour et Jésus abandonné, les deux feux inséparables d’une ellipse, où l’un illumine l’autre et vice-versa» (P. Coda).

Jésus crucifié révèle Dieu-amour : un amour qui donne fin «à la fin» (Jn 13, 1), jusqu’à l’abandon. La croix devient le centre de l’Histoire du Salut. Jésus «élevé» est la définitive révélation de Dieu (cf. Jn 8, 28), là, il attire tous à lui (cf. Jn 12,32), là, Il a tout récapitulé (cf. Ep 1, 10; 4, 7-10).

La croix est la manière dont Jésus garde le monde, et la clé de lecture des «pourquoi» de l’humanité et de «comment» la douleur est constitutive de l’amour et peut être transfiguré.

- ❖ «Pourquoi?» : mystère de l’abandon, profondeur de l’amour.

Jésus vit un paradoxe : Lui qui avait annoncé que Dieu est *Abbá*, au moment culminant de la passion souffre la radicale absence d’une intervention du Père en sa faveur, et au moins de l’apparent échec de sa mission : «Les juges qui avaient condamné Jésus pouvaient se convaincre d’avoir raison : si Dieu ne le sauve pas, alors cela signifie qu’il n’est pas le Messie» (S. Fausti). La croix devient l’acte de refus et le dernier défi à la crédibilité de l’*Abbá*.

Par sa mort en croix, Jésus devient l’expulsé de l’Alliance, le maudit par Dieu (cf. Ga 3,13); 2Co 5, 21), rejeté par les hommes.

Le fait extraordinaire consiste dans le comportement de Jésus, qui n’arrête pas d’avoir confiance en *Abbá* : il meurt non comme un désespéré, mais dans la confiance au Père (cf. Lc 26, 46).

Le «pourquoi m’as-tu abandonné?» est un mystère qu’on peut comprendre seulement par l’amour : qu’est-ce que pouvait nous dire de plus un Dieu qui par amour semble oublier d’être Dieu? Le Fils de Dieu s’est fait tellement homme qu’il est devenu ce que nous sommes : lointains, maudits, «athées», «sans Dieu».

- ❖ Jésus a assumé cette situation d’éloignement de Dieu.

Dieu, par amour, entre avec Jésus dans la réalité de division, de discorde du péché et par l'amour il fait ressusciter : «Si le Père m'aime, c'est que je donne ma vie pour la reprendre. On ne me l'ôte pas; je la donne de moi-même. J'ai pouvoir de la donner et pouvoir de la reprendre» (Jn 10, 17-18).

«Celui qui perd sa vie [...] la sauvera» (Lc 9, 25) : Jésus vit l'amour pour le Père et pour nous, de manière radicale et définitive, dans la mort acceptée librement.

Jésus en croix est l'œil par lequel Dieu nous regarde : «C'est la pupille de l'œil de Dieu sur le monde et la fenêtre de Dieu ouverte sur le monde et la fenêtre de l'humanité à travers laquelle on voit Dieu» (P. Coda).

Jésus crucifié dans l'abandon du Père est la «porte» (cf. Jn 10, 1) à travers laquelle on entre dans le cœur de la Trinité : la «chaire» où l'amour est révélé : le «pont» où ciel et terre se rencontrent.

❖ Le cœur transpercé est la fenêtre ouverte qui révèle Dieu et l'homme.

La plaie du cœur transpercé (cf. Jn 19, 34. 37) est l'unique «porte du temple», la fenêtre ouverte sur le mystère de Dieu : Dieu est amour «en s'abaissant» (cf. Ph 2, 6-11). Justement en perdant l'union avec le Père qui le fait Dieu, il est lui-même, amour, Dieu : «Comment ne pas aimer ce Dieu qui s'anéantit pour nous et entre dans la condition de l'exil des «sans Dieu?»» (P. Coda).

La logique humaine craint la douleur, tandis que Jésus nous invite à nous placer nous-mêmes dans toutes les douleurs de l'humanité (cf. Rm 9, 1-3) : de cette manière nous revivons l'expérience de Jésus qui s'est fait «anathème», malédiction, «tout à tous» pour sauver ses frères.

### **L'autre Consolateur : l'Esprit saint**

❖ La croix est source de mission et style de consolation.

❖ Sur la croix Jésus ne travaille plus comme il avait fait durant sa vie «active» : il ne prêche pas, il ne fait pas de miracles, il ne guérit pas... il est cloué, immobile. C'est l'endroit où Dieu nous rejoint et reste avec nous.

❖ L'Esprit saint continue la mission dans l'histoire et dans les croyants... il est maintenant le protagoniste de la mission de consolation. C'est le même Esprit saint qui enseigne à «croire durant les nuits de la foi, à proclamer le primat de Dieu et à l'aimer dans ses silences et dans les apparents échecs» (cartd. M. Martini).

❖ Marie, docile à l'Esprit saint, est modèle de consolation : la Consolata devient consolatrice.

### **Mission comme consolation**

❖ Le problème de la douleur est aussi vieux que l'homme, qui a toujours essayé de lui donner une explication. Sur la croix on trouve la réponse : par amour, Dieu se fait éloignement, douleur. La douleur acceptée par amour et avec amour se transforme

en résurrection. C'est l'amour qui sauve, non la souffrance en elle-même. Ce n'est pas la souffrance qui est offerte à Dieu, mais l'amour dans la souffrance.

«Le Dieu crucifié ne donne pas d'explication de la douleur, mais il la prend sur lui et en libère l'humanité. La souffrance reste scandaleuse et incompréhensible, et elle est conséquence du péché de l'homme, mais Dieu lui-même l'a prise sur lui, en la vivant à fond et, en faisant ainsi, l'annulant. S'il n'y avait pas le Dieu souffrant, notre douleur resterait sans sens» (A. Giordano).

- ❖ La mission qui naît de la croix est participation à la souffrance des peuples et exprime l'espérance du Ressuscité, la certitude de Dieu *Abba*, l'amour fraternel.
- ❖ La mission comme consolation fait parcourir à nouveau les traces de Jésus crucifié et ressuscité : «Avoir le courage de suivre Jésus dans les blessures des divisions, des violences et de toute figure de la douleur. On ne peut pas rester à regarder les divisions du dehors comme spectateurs. Jésus en croix n'a pas cherché le coupable, mais il a assumé lui-même la division. La violence ne réussit pas à la fin à voler la vie à Jésus, parce que cette vie il l'a donnée par pur amour, et on ne peut pas voler ce qui a déjà été donné» (A Giordano).

La mission est «se faire un» en tout, excepté dans le péché, se faire « faible avec les faibles» se faire compagnon discret de la vie de l'autre... par amour.

### ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)

- ❖ La croix, «amour de bras ouverts et de cœur transpercé» (card. C. M. Martini), exprime la consolation que les hommes d'aujourd'hui attendent : des bras accueillants et un cœur passionné. Est-ce aussi ma mission universelle, de consolation?
- ❖ La croix est la formation du missionnaire. Ce n'est pas seulement le symbole de la mission, mais elle est «le livre sur lequel se forment les saints» (J. Allamano). C'est de la croix que naît l'Église, c'est sur la croix que Jésus devient sauveur! Est-ce aussi mon école de formation à la mission?
- ❖ La *Via Mariae* de la consolation suggère le style de toute mission (cf. card. C. M. Martini, *La Madonna del sabato santo*).

Marie sous la croix est la «vierge fidèle» : elle nous obtient «la consolation de l'esprit», cette consolation qui vient de la foi, et du souvenir méditatif des faits de l'histoire du salut, auxquels on peut toujours se fier sur Dieu.

Marie est la mère de l'espérance : elle nous obtient «la consolation du cœur». Marie a appris à être attentive, en donnant de l'espérance aux disciples perdus et déçus. Notre peu de foi en lisant les signes de la présence de Dieu dans l'histoire se traduit en impatience et fuite, justement comme il arriva aux deux d'Emmaüs qui, même mis face à certains signes du Ressuscité, n'eurent pas la force d'attendre le développement des événements et partirent de Jérusalem.

Marie est la mère de l'amour : elle nous obtient la «consolation de la vie»; l'amour donne signification aux tribulations. La mission est d'engendrer des fils en partant de la croix, qui est la fécondité de la mission.

- ❖ Marie «*stabat*» (v. 24) : est participante du projet du salut. Elle jouit elle aussi du fruit du salut. En s'unissant au Sauveur, elle le remercie et elle partage sa mission. Elle enseigne la foi «contre toute espérance» (Rm 4, 18) et le don de soi. Bien porter la croix est signe de maturité. La croix éduque, elle nous détache de l'illusion, elle nous rend humbles, sages et elle donne la paix.

### ***Oratio***

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation	«Pierre l'avait suivi de loin» (Mc 14, 54). Moi aussi. Kyrie eleison!
Remerciement	«Consolez, consolez mon peuple» [...] «Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que son service est fini, que son péché est expié» (Is 40, 1-2). Je ne peux que dire : merci!
Demande l'esprit	«Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit» (Jn 14, 26).  Viens, Esprit saint.

### ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ Jésus me dit : «Voici ta mère» (v. 27). Il dit aussi à Marie en se référant à moi : «Femme voici ton fils» (v. 26).
- ❖ Marie «*stabat*» : en suivant le modèle marial je deviens Marie!

### ***Communicatio***

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ Je fais le signe de la croix : la croix a un mat vertical qui me fait un avec Dieu qui vit en moi, et un mat horizontal qui me fait un avec toute la famille humaine.
- ❖ Jean, sur la Calvaire, représentait l'Église et l'humanité.
- ❖ Un journaliste a entrevu un missionnaire au Burundi et il lui a demandé pourquoi il ne partait pas, parce qu'on ne lui laissait rien faire. Le missionnaire répondit : «Nous ne partons pas parce qu'ici se répète le Calvaire; nous sommes ici comme Marie au pied de la croix de Jésus. On ne peut rien faire, mais le seul fait de contempler nous permet de participer à la rédemption». L'Église est toujours au pied de la croix : là où il y a la croix il y a l'Église, là où il y a l'Église il y a la croix.

## 11

### «Ils révéleront ma gloire aux nations» (Is, 116, 19)

#### *Lectio*

(que dit la Parole en elle-même)

Isaïe, 66, 18-22

«Et moi, je viens rassembler les nations de toutes langues. Elles viendront voir ma gloire. Je leur donnerai un signe et j'enverrai certains de leurs rescapés vers les nations : Tarsis, Put, Lud, Moshek, Rosh, Tubal, Yavàn, vers les îles lointaines qui n'ont pas entendu parler de moi et n'ont pas vu ma gloire. Et ils révéleront ma gloire aux nations. Et de toutes les nations, en offrande à Yahvé, ils ramèneront tous vos frères – à cheval, en char, en litière, à dos de mulet ou de dromadaire – sur ma montagne sainte, à Jérusalem, dit Yahvé, comme les enfants d'Israël apportent l'offrande dans des vases purs au Temple de Yahvé. Et de certains d'entre eux je me ferai des prêtres, des lévites, dit Yahvé. Car, ainsi que les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je fais subsistent devant moi, oracle de Yahvé, ainsi subsisteront votre race et votre nom.

#### **La mission est dans la Trinité**

- ❖ L'Écriture révèle que Dieu de l'éternité veut se communiquer aux hommes, et il se fait pèlerin à la recherche de l'homme qui s'était perdu : «Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité» (! Tm 2, 4).
- ❖ Les trois personnes de la Trinité participent toutes à cette recherche : «La mission du Verbe et la mission de l'Esprit proviennent du Père et conduisent à lui» (J. Danielou).

C'est du cœur du Père que naît l'initiative

Le premier protagoniste est Dieu Fils, le Verbe incarné qui a offert sa vie.

L'Esprit saint est maintenant le protagoniste de la mission (cf. RM 30) et l'agent principal (cf. EN 75).

- ❖ La Trinité est origine, modèle et but de la mission (cf. CCM 3) : l'amour contient la mission et la «*communio ad intra*» devient «*communio ad extra*».

Communion et mission sont synonymes : communion est le nom contemplatif de la mission, mission est le nom actif de la contemplation. La mission est le Mystère, l'Histoire du Salut, La mission est donc Dieu-Trinité : c'est son perpétuel contenu.

❖ La mission naît de la Trinité et mène à la Trinité.

«La doctrine ecclésiologique de Vatican II nous a enseigné que Dieu est mission parce qu'il est communion. Il est créateur parce qu'il est mission trinitaire. Ce Dieu ne laisse pas le monde à lui-même, il ne permet pas que ce monde devienne une réalité séparée de lui. Tout en respectant son autonomie, surtout l'autonomie qui vient de lui, Dieu-Amour, Dieu-Communion se met en mission. L'Église est le fruit de cette mission. Nous portons dans nos racines cette réalité de Dieu qui est communion et qui est mission. Ainsi naît l'Église. Ce mystère de Dieu qui est mission, mission parce qu'il est communion, mission et communion parce qu'il est Amour» (Jean Paul II).

❖ «La mission précède les missionnaires et précède même l'Église. Il ne revient pas au missionnaire ni à l'Église de décider ce qu'est la mission, parce que le visage de la mission a déjà été tracé par Jésus Christ. A nous revient la génialité de la réalisation, non la fantaisie de l'invention. Ce n'est pas avant tout en regardant les hommes qu'on comprend cette mission, mais en regardant Jésus Christ» (B. Maggioni)

### **La mission est dans l'Église**

❖ «Par nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père» (AG 2). La mission appartient à l'intime essence de l'Église, comme le fait de brûler appartient au feu. Et cela est évident, par la participation à la vie trinitaire.

«Chaque mission qui s'exprime dans l'Église se rattache à l'initiative missionnaire du Père, qui a envoyé son Fils au monde et au geste missionnaire du Christ qui, venu dans le monde pour nous sauver, a répandu le don de l'Esprit» (CCM 5).

«Jadis on pensait que les missions étaient un détail de la vie de l'Église : l'Église avait les missions, elle avait les missionnaires. Aujourd'hui, nous avons pénétré dans le mystère de la mission. Il ne s'agit pas d'avoir des missionnaires, mais il s'agit d'être missionnaires. C'est l'Église qui est missionnaire» (card. A. Ballestreros).

### **La mission est dans chaque baptisé**

❖ «Tous les baptisés dans l'Église sont sujets et participants de la mission par la grâce de leur baptême» (CCM 16).

Où la Trinité envahie la vie, là est la mission. L'«aller» devient co-essence de tout chrétien, et tout baptisé est coresponsable du monde entier : «Malheur à moi si je ne prêchais pas l'Évangile [...]. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns» (1 Co 9, 16. 22).

- ❖ Missionnaires «dans le cœur» (J. Allamano) tous les chrétiens le sont, parce qu'ils sont baptisés. La mission est la vie trinitaire qui part de la vie intérieure et se répand.
- ❖ Les missionnaires par consécration sont «ceux qui cèdent complètement l'organisation de leur propre vie pour la mission trinitaire» (cf. RM 66).
- ❖ La mission est zèle. Dieu est «feu dévorant» moi-même, la communauté, le monde.

C'est seulement aux vrais aimants que Dieu confie les âmes. Jésus a demandé à Pierre : m'aimes-tu? Voici à qui Jésus confie les âmes : à celui qui aime d'un amour triple et superlatif. Seul celui qui aime a une zèle fort et constant» (Conf. I 129). «Tous les saints désirent être missionnaires. Vous devez être missionnaires dans la tête, dans la bouche et dans le cœur : vous devez avoir les pensées, les paroles et les actions de notre Seigneur» (Conf. III 16).

«Pour aller en mission il faut une motivation bien plus précise, une référence non seulement à des problèmes de santé, de milieu, de justice, de développement, d'économie, mais la référence à l'ignorance de Jésus Christ de la part de beaucoup et à la volonté que Dieu, dont je suis amoureux, soit connu. C'est le fait d'être amoureux de Dieu qui fait des missionnaires! C'est la joie de la perle précieuse qui donne la volonté de la faire connaître aussi aux autres. C'est l'enthousiasme pour l'évangile reçu qui stimule spontanément à parler aux autres» (card. C. M. Martini).

### **«Je leur donnerai un signe» (v. 19)**

- ❖ «D'abord on croit que pour être missionnaire on exige une grande activité. Moi aussi je l'admets. Mais cette activité doit partir du Seigneur. Donc ce qui est d'abord nécessaire c'est la prière. Comme l'a fait notre Seigneur [...]. Dans l'apostolat il faut avoir beaucoup d'esprit de prière» (cf. Conf I 155; II 538)

La prière est le climat où naît et se développe la mission, parce qu'elle est l'œuvre de Dieu : «Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière» (Ac 1, 14),

«La prière, communion avec le Père, est la source de la mission, parce qu'elle en est aussi la finalité» (S. Fausti).

La mission se nourrit de *Lectio Divina*, qui écoute continuellement l'annonce du Maître et reparcourt l'Histoire du Salut.

L'Eucharistie est le point d'arrivée et de départ de la mission : «On entre disciples et on sort missionnaires» (R. Corti).

### ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)



- ❖ Le concile Vatican II voit la mission dans la dynamique du Mystère et de la communion et désire que toute la formation du chrétien et du prêtre – et donc du missionnaire – se fasse dans cette perspective. Est-ce que c'est aussi ma mentalité?
- ❖ «Quand on est porteur d'une annonce de ce genre, on ne peut pas l'être authentiquement sans un enthousiasme qui brûle à l'intérieur, sans une ferveur totale qui envahit la vie et sans une ardeur qui ne connaît pas les fatigues. Notre peuple de Dieu a besoin de voir que les missionnaires sont ainsi : des créatures incandescentes qui partout où elles arrivent allument le feu et partout où elles passent laissent un signe profond, efficace, fécond» (card. A. Ballestrero).
- ❖ La mission est urgente, parce que la nouvelle de Jésus Christ est importante, tellement importante qu'elle doit être communiquée à tous et tout de suite : «Les raisons pour annoncer Jésus Christ au monde sont fondamentalement la beauté, la vérité et l'amour. Trois choses qui ne restent pas tranquilles. Quand tu trouves une chose belle, tu la racontes. Et quand tu trouves une chose vraie, tu la dis. Et si tu as compris que l'histoire de Jésus est comme un éclair qui a illuminé pour toujours le chemin du monde et de l'homme en lui donnant un sens, alors tu la racontes à tous. Tu ne peux pas en faire moins. Et si ta rencontre avec Jésus Christ a changé ton existence en lui donnant de la force, une direction, la joie de vivre, alors invite les amis à la partager» (B. Maggioni).

### **Oratio**

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation	«Le Seigneur ne bénit pas celui qui refuse de devenir son collaborateur dans le salut des âmes» (VS 459),  <i>Kyrie eleison!</i>
Remerciement	La mission signifie Dieu Trinité en moi, dans ma vie quotidienne : maintenant j'en suis conscient.  Mon âme exulte!
Demande de l'Esprit	«C'est à l'Esprit saint qu'est attribué tout le bien qui se fait dans les missions [...]. La propagation de la foi elle-même est l'effet de l'Esprit saint» (VS 739).

Viens Esprit saint, remplis... allume.

### ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ «Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns» (1 Co 9, 22).
- ❖ La mission a tout l'espace que Jésus occupe en nous!
- ❖ Ce n'est pas en faisant un discours sur la mission qu'elle prend son élan, mais en se concentrant sur l'évangile, sur le Christ, sur Dieu Trinité!

### ***Communicatio***

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ «Donnez-vous *«toto corde et omnibus viribus»* (de tout cœur et de toutes forces) à l'œuvre de l'évangélisation. C'est pour cette finalité spéciale que pour vous sanctifier vous avez choisi la voie de la mission, en préférant notre Institut à tant d'autres congrégations qui s'occupent d'autres ministères» (J. Allammano).
- ❖ Mission sans frontières! «Tu en feras des princes par toute la terre. Que je fasse durer ton nom d'âge en âge, que les peuples te louent dans les siècles des siècles» (Ps 44, 17-17).
- ❖ L'ouverture d'un chrétien «trinitaire» est à 360 degrés. Un amour spécial s'adresse-t-il à qui ignore les desseins de Dieu, c'est-à-dire vers les «éloignés», autant voisins que... lointains?

## 12

### «Je veux que vous soyez remplis d'élan apostolique»

#### *Lectio*

(que dit la Parole en elle-même)

Actes 13, 1-3

Il y avait dans l'Église établie à Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabé, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manaène, ami d'enfance d'Hérode le tétrarque et Saul. Or un jour tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : «Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés». Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent à leur mission».

#### **L'Esprit Saint protagoniste de la mission (RM III)**

- ❖ Le Christ, retourné au Père, grâce à son Esprit gouverne l'Église et le cœur des chrétiens. Le secret de l'évangélisation est l'Esprit Saint : le livre des *Actes des Apôtres* est appelé en effet le «Livre des Pentecôtes».

«L'Esprit est au service de la mission» (E. Bianchi). L'Esprit est l'éternel envoyé de la Trinité dans le cœur de l'histoire, de chaque homme et de l'Église pour vivifier et organiser son action missionnaire : «C'est par la force de l'Esprit saint que la communion de l'Église s'ouvre au cénacle sur la scène du monde» (CCM 12).

- ❖ C'est l'Esprit qui choisit : la vocation «*ad gentes*» est don et service pour une œuvre non pas propre, mais de l'Esprit (cf. 1 Co 9, 16-18; AG 23).
- ❖ L'histoire de la communauté et de l'Église est toute signée de sa présence.

Il rend les hommes capables d'écouter Dieu (cf. Jn 16).

Il ajoute chaque jour de nouveaux frères à la communauté (Ac 2, 48).

Il donne courage et force de témoigner avec franchise (Ac 4, 31). «Si l'Esprit saint semble être plus présent durant cette époque, on doit remercier le retour du martyr dans l'Église. L'Église est redevenue de

nouveau à être l'Église des martyrs. Elle vit sa pentecôte renouvelée. Là où il y a un martyr, il y a l'Esprit de Dieu qui repose sur lui» (Jean Paul II).

Il oriente le cheminement du missionnaire (cf. Ac 16, 6-8), il prépare la route et précède le missionnaire et prédispose le cœur de chaque homme à l'accueil de la Parole (Ac 8, 26-40; RM 90).

### **Appel «*ad gentes*» : cœur du charisme missionnaire**

- ❖ «Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit (Mt 28-19)

La mission est le feu intime de Dieu qui vibre aussi dans le cœur de ses fidèles. Le mandat missionnaire découle de la Trinité et de l'amour, exprime l'universalité du salut ; chacun y a droit et chacun est missionnaire: «Eh bien, nous nous tournons vers les païens» (Ac 13, 46). C'est aussi le missionnaire qui part pour la mission et le missionnaire qui reste dans son pays d'origine.

- ❖ Dans l'Église d'Antioche, où il y avait des prophètes et des docteurs (cf. v. 1) – des vocations particulières pour la construction de la communauté – l'Esprit Saint intervient : «Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul...» (v. 2). La mission appartient aux choix de Dieu; l'Église, attentive à l'Esprit, prie, jeûne, impose les mains aux missionnaires.

Le missionnaire est quelqu'un qui est «mis à part pour une mission spéciale» (cf v. 2) : un être humain qui a trouvé Dieu amour et qui décide de ne vivre qu'à son service.

Le missionnaire est le «charismatique» de la mission, le fruit mûr de la communauté ecclésiale : «Je voudrais que nos communautés, spécialement les communautés paroissiales, se rendent compte que les missionnaires sont les fruits qui authentifient le plus la vie d'une communauté paroissiale» (card. A. Ballestrero).

### **«Il faut du feu pour être apôtres» (VS 460)**

- ❖ «L'homme est vivant dans la mesure où il est actif par amour de Dieu. On peut être en union intime avec Dieu et travailler en même temps, S'il y a de l'amour, il y a du zèle, et le zèle fera que nous ne mettions pas de réserves ou de retards dans le dévouement de nous-mêmes pour le salut des âmes. Celui qui ne brûle pas de ce feu divin ne sera jamais missionnaire! Il faut avoir tant de charité, jusqu'à donner sa vie. Nous Missionnaires nous sommes voués à donner notre vie pour le salut des âmes. Aimer le prochain plus que nous-mêmes doit être le programme de vie du Missionnaire. Si on n'arrive pas au point d'aimer les âmes de ces pauvres païens plus que notre propre vie, vous pourrez avoir le nom, mais non la réalité, la substance de l'homme apostolique» (VS 460).

- ❖ Le vrai zèle ne doit pas avoir de limites. Jésus vous envoie sur toute la terre, en chaque endroit; vous devez obtenir la conversion de tout le monde [...]. Le zèle vient de l'amour de Dieu et seulement de l'amour de Dieu. La création, la rédemption, la mission de l'Esprit Saint n'est que le salut des âmes. Un grand zèle qui ne se fatigue jamais et jamais ne se refuse» (Conf. III 469, 660).
- ❖ «Travaillons, travaillons» - disait St Joseph Cafasso - «nous nous reposerons au Paradis!». Il avait le zèle qui provient de la soif des âmes... D'autre part St Bernard nous assure que quand on se donne avec zèle au salut des âmes, le Seigneur nous pardonnera ce peu de poussière qui s'est peut-être posée sur notre âme. St Pierre dit : «La charité couvre une multitude de péchés» (1 P 4, 8). Donc n'ayons pas de regret de nous distraire un peu pour accomplir notre devoir; seulement prions beaucoup, comme le faisait St François Xavier» (VS 459).

### «Ils sont partis par amour du nom du Christ»

- ❖ Le missionnaire est un homme pauvre (*Kenosis*) : «Ne rien prendre pour le voyage» (cf. Lc 9, 3); «Je me suis fait faible avec les faibles» (1 Co 9, 22) justement pour annoncer l'évangile dans la culture postmoderne.

«La pauvreté est nécessaire par amour – c'est la loi de l'amour dans la Trinité – parce que si tu as des choses, tu donnes des choses : c'est seulement quand on a rien, qu'on peut se donner soi-même, c'est-à-dire aimer» (S. Fausti).

- ❖ Le missionnaire est un homme de l'Esprit, habité par l'Esprit de Dieu, temple de Dieu. «Évangélisatrice, l'Église commence par s'évangéliser elle-même. Communauté de croyants, communauté de l'espérance vécue et communiquée, communauté d'amour fraternel, elle a besoin d'écouter sans cesse ce qu'elle doit croire, ses raisons d'espérer, le commandement nouveau de l'amour» (EN 15). C'est en effet l'Esprit «qui explique aux fidèles le sens profond de l'enseignement de Jésus et son mystère. Il est celui qui, aujourd'hui comme aux débuts de l'Église, agit en chaque évangéliste qui se laisse posséder et conduire par lui, et met dans sa bouche les mots que seul il ne pourrait trouver, tout en prédisposant aussi l'âme de celui qui écoute» (EN 75).
- ❖ Le missionnaire est un contemplatif. L'enseignement de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus «souligne le très étroit lien qui existe entre mission et contemplation» (Jean-Paul II).
- ❖ Le missionnaire est un annonciateur : le témoignage de foi sans l'annonce explicite du Seigneur est insuffisant (cf. EN 22).

En mission plus que de dire à l'homme ce qu'il doit faire pour Dieu, on montre ce que Dieu fait pour l'homme : ça c'est l'annonce!

- ❖ Le Missionnaire est un disciple inadéquat : si nous nous laissons dominer par cette angoisse de l'incohérence, alors c'est signe que nous sommes encore trop pleins de nous-mêmes, nous sommes convaincus que la crédibilité de l'évangile repose sur notre sainteté. «Être témoin ne veut pas dire être témoin de ta réponse à l'évangile, mais être témoin de ce que Dieu a fait pour nous. Je dois être témoin de la beauté de Dieu, de la bonté de Jésus Christ. Si je suis content ce n'est pas parce que je suis saint, mais parce que je sais être pardonné. Dans tous les cas tu dois parler de Jésus Christ et non de toi» (B. Maggioni).

Le mètre du témoignage n'est même pas la réponse de l'homme, mais l'amour de Dieu pour l'homme.

- ❖ Le missionnaire est l'homme de la joie : les personnes heureuses annoncent par leur présence (cf. EN 80).
- ❖ Le missionnaire est l'homme de la gratuité : l'amour de Dieu est tellement gratuit que, même si tu le refuses, je viens aussi gratuitement te le dire.

### ***Meditatio***

(ce que la Parole me dit)

- ❖ «La fin qui nous caractérise dans l'Église est l'évangélisation des peuples; elle est réalisée pour la gloire de Dieu et par la sainteté de vie, dans le sens entendu par le Fondateur, quand il répétait : «Avant tout, soyez saints, ensuite missionnaires» Cette fin doit imprégner notre spiritualité, guider nos choix, assurer la qualité de notre formation et de nos activités apostoliques et orienter toute notre existence» (Const. 5).

- ❖ Style de mission : vie fraternelle en communauté, joie, contemplation. L'important est que nous soyons des hommes nouveaux, c'est-à-dire remplis de l'Esprit Saint. En nous et au milieu de nous il doit y avoir la présence du divin. C'est cela en effet qui entraîne la personne. Les structures plus adéquates, l'organisation, les moyens, les programmes pastoraux, les documents et les études, si nécessaires et utiles qu'ils puissent être, ne suffisent pas. Seule une vie évangélique profonde opère une vraie évangélisation.
- ❖ «Le salut, Dieu peut le donner aussi par d'autres sentiers. Mais pourrions-nous nous sauver si nous négligeons de l'annoncer?» (Paul VI).
- ❖ «On est missionnaire avant tout par ce qu'on est, avant de l'être par ce qu'on dit et ce qu'on fait. L'«endroit» n'est pas déterminant, mais le «comment», ce qui compte c'est brûler d'amour» (Jean Paul II).

### **Oratio**

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation            «Il faut du feu pour être apôtres. En étant ni chauds ni froids, c'est-à-dire tièdes, on ne réussira jamais rien» (VS 460).

*Kyrie eleison!*

Remerciement        «Mettez-moi donc à part...» (v. 2) : c'est Dieu qui m'appelle. Comment rendrai-je grâce au Seigneur?

Demande  
l'Esprit                «L'esprit du Seigneur est sur moi [...]; il m'a envoyé annoncer l'Évangile de aux pauvres (cf. Lc 4, 18).

Viens, Esprit Saint.

## ***Contemplatio***

(«Le Seigneur parle, cela est, Il commande, cela existe» [Ps 32, 9])

- ❖ «Il faut faire nôtres les paroles de l'apôtre : «Et tout cela je le fais pour l'Évangile» (1 Co 9, 23)! Tout, tout! Je me dépenserai et me sanctifierai!» (Vs 460).
- ❖ L'Esprit leur dit : «Mettez-moi donc à part [...] en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés» (v. 2) : don et mystère.
- ❖ «après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent à leur mission» (v. 3) : sans retard, sans calculs... c'est le style de l'envoi.

## ***Communicatio***

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ «Courage, donc! Le Seigneur a soif d'âmes, et c'est à vous, comme missionnaires de le désaltérer. Il veut que tous arrivent à la connaissance de la Vérité et se sauvent, mais il veut qu'ils y arrivent à travers vous. Ah, si nous réfléchissions à cette volonté de Dieu!» (VS 462).
- ❖ «Allumons en nous le zèle pour le salut des âmes. Vous missionnaires, vous devez être avides de faire du bien et attendre le jour où vous pourrez le faire... Moi je ne le verrai pas, mais peut-être vous irez aussi au Japon, en Chine, au Tibet... Vous devez imiter St François Xavier qui voulait convertir tout le monde. Et quand il n'y aura plus d'infidèles, nous convertirons les protestants et ensuite les catholiques qui ne vivent pas comme catholiques. Quand tous les infidèles, les hérétiques et les schismatiques, et en dernier les Hébreux seront convertis, alors la fin du monde sera proche» (VS 462)
- ❖ «Je voudrais parcourir la terre et prêcher ton nom, mais une seule mission ne me suffirait pas; je voudrais en même temps annoncer l'évangile dans les cinq parties du monde et jusqu'aux îles les plus lointaines» (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus).
- ❖ «Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous; une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la



conserver en nous : nous appartenons, à partir de ce moment, à ceux qui l'attendent» (M. Delbrel).

## Table des matières

<i>Sigles et abréviations</i>	page )))
<i>Présentation</i>	»
<b>Joseph Allamano disciple et maître de la Parole</b>	»
<i>La Scala Claustralium</i>	»
<i>La Lectio Divina</i> dans les discours de Joseph Allamano	»
<i>La Lectio Divina</i> principe de base de la sanctification de Joseph Allamano	»
Les degrés de la <i>Lectio Divina</i>	»
<i>Lectio</i>	»
<i>Meditatio</i>	»
<i>Oratio</i>	»
<i>Contemplatio</i>	»
<i>Communicatio</i>	»
L'amour pour l'Écriture	»
Itinéraires de spiritualité missionnaire guidés par la <i>Lectio Divina</i>	»
1 – L'esprit c'est moi qui vous le donne	»
2 – Bien faire le bien	»
3 – «La Parole de Dieu est le pain quotidien du missionnaire»	»
4 - «Je veux que vous soyez des missionnaires eucharistiques»	»

- 5 – Consacrés pour la mission »
- 6 - «Je veux qu'ici il y ait de l'amour» »
- 7- Esprit de famille »
- 8 – Vivre réconciliés »
- 9 – Le profil marial de l'Institut »
- 10 - «Consolez, consolez mon peuple» »
- 11 - «Ils révéleront ma gloire aux nations» (Is 66. 19) »
- 12 - «Je veux que vous soyez remplis d'élan apostolique» »